

► **Marcello Tunasi**

DÉCOUVRE ET EXPÉRIMENTE
Sa PRÉSENCE

Un livre recommandé pour les retraites spirituelles

Marcello J. TUNASI

Découvre et expérimente Sa Présence

2^{ème} Edition 2019

ISBN: 978-99951-934-0-X

Dépôt légal : FI 3.01902-57044

M.J.T. Publications Mars 2019

*Les citations bibliques sont tirées de la Sainte Bible,
Principalement de la version Louis Second 1910.*

M.J.T. Publications

Limete 2^{ème} Rue Quartier Industriel n°4 Kinshasa/RDC

Tél. : (+243) 815 067 881



marcellotunasi@gmail.com



Pasteur Marcello Tunasi;



Pasteur Marcello Tunasi

www.marcellojtministries.org

www.marcellotunasiofficiel.com

www.marcellotunasibooks.com



M.J.T. Publications

DEDICACE

A mon épouse, Blanche KANDOLO TUNASI, qui se tient toujours à mes côtés, m'accompagnant et me soutenant dans le ministère, qui a accepté mes vues, pas toujours faciles à comprendre, véritable compagne de route. Elle fait partie des personnes qui ont aiguisé ma sensibilité au monde spirituel.

Egalement à mon fils Oracle et à mes filles Schukrany et Shiphra que j'aime de tout mon cœur.

Chaque jour qui passe, par eux, Dieu m'enseigne sa paternité et son amour, et me dit souvent : « Je t'aime plus que tu les aime ».

REMERCIEMENTS

Je les adresse d'abord à celui qui a gagné mon cœur, séduit ma vie et changé le cours de ma destinée pour me donner des nouveaux espoirs. A celui qui m'a sauvé, juste à temps, de la puissance de la séduction et des oppressions du monde en ces temps de la fin, « Le Seigneur Jésus-Christ ».

Au Saint-Esprit, source de toute inspiration divine, réelle encre de ma plume et véritable consolateur de nos vies, qui ne faillit jamais.

A mon père spirituel, l'homme de Dieu auprès de qui va toute ma reconnaissance, Daniel Kapepula, dont l'excellence des conseils porte aujourd'hui des fruits. Cet homme de Dieu que je respecte, m'a appris à prêcher l'Évangile et à libérer la puissance de Dieu dans le ministère.

Au Pasteur Vicky Nkita qui m'a baptisé et m'a enseigné la repentance, ainsi que les rudiments de la vie chrétienne.

J'adresse mes déférences au missionnaire Jacques André Vernaud qui m'a servi de modèle en matière d'intégrité, de persévérance, de

sanctification et de constance depuis mes débuts dans le ministère.

Je transmets l'expression de mon cœur à mes chers parents Joseph Tunasi Salumu et Georgette Hasudi Nasanga, et ma gratitude aux confrères écrivains Onsik Nkoto et Ninos Ezéchias Ngouama, pour leurs conseils techniques et assistance dans la formulation de ce livre, ainsi qu'à l'infographe Donat Pinda pour sa grande disponibilité.

A l'église la Compassion, mes affectives reconnaissances pour sa présence, son soutien et sa fidélité constante à ma personne et surtout pour le grand amour qu'elle ne cesse de me témoigner.

A ce même titre, j'exprime ma gratitude à tous les membres du comité de Marcello J. Tunasi Ministries pour leur apport et leur dynamisme.

Enfin, j'adresse mes remerciements à tous ceux qui, d'une manière ou d'une autre, ont contribué à l'évolution de mon ministère, sans omettre mes étudiants de l'école du ministère.

A toutes et à tous, grand merci !

PREFACES

Ce précieux livre, “ **Découvre et Expérimente Sa Présence** ”, qui actuellement se trouve entre tes mains, est une véritable feuille de route que l’auteur a mis à ta disposition, afin d’inaugurer un nouveau courant qui te conduira dans une vie marquée du surnaturel et des profondeurs en Christ.

Il mérite un sérieux temps de lecture afin d’y découvrir un trésor capable de bouleverser toute une vie. Raison pour laquelle, je te recommande vivement ce livre qui t’amènera dans sa toute présence pour des expériences nouvelles.

Ninos Ezéchias Ngouama (Ecrivain-Poète).

Tu as entre tes mains un livre qui a vocation de recadrer les priorités pour Dieu. Sa lecture va te donner de nouveaux aperçus et de l’assurance pour ne plus avoir peur de Dieu, car il est ton Père.

Je l'ai lu plus de quatre fois et mon amour pour Dieu n'a fait que s'accroître. Il en sera de même pour toi, cher lecteur.

Si la gloire de Dieu consiste à cacher les choses, en découvrant les trésors de sa Présence qui sont étalés dans ce livre, par le Saint-Esprit, la possibilité te sera donnée de les expérimenter au grand jour en tant qu'ami de Dieu. Je ne peux que te souhaiter bonne lecture.

Onsik Nkoto (Auteur-Ecrivain)

INTRODUCTION

J'ai constaté que la plupart des chrétiens de mon temps ont du mal à vivre dans la présence de Dieu, manifestant une sécheresse dans leur prière. Ils sont monotones dans leur culte et manquent de culture en cette matière. D'autres ont du mal à être conscients de Dieu partout et en tout temps. C'est pourquoi ils ont souvent une sanctification liée à leur relation avec l'église locale. Et quand bien même que cette Présence de Dieu se manifeste, ils ne savent pas comment la maximiser. C'est ainsi que certains se livrent à des impositions des mains charnelles ou inventent des prophéties, et d'autres sont habités par la peur, et croient à tort que cette Présence est une manifestation diabolique.

Beaucoup de chrétiens sont ignorants au sujet de la gloire de Dieu. Ils appellent tout «gloire», même l'effervescence charnelle.

Une forte joie dans le culte est généralement appelée gloire, alors que la gloire, c'est la Présence

de Dieu concentrée dans un endroit pour le changement des vies. Cette ignorance amène souvent le jugement de Dieu au lieu de la bénédiction. C'est ce qui fait qu'au lieu de devenir meilleur, nous devenons pires quoique nous pensions nous approcher de Dieu. Il est très dangereux de s'approcher d'un Dieu dont on ne connaît pas les principes, le fonctionnement et les exigences. C'est comme prier un Dieu inconnu tel que nous dit Paul dans le livre des Actes des apôtres. (Actes 17 :23)

J'ai noté que la Présence de Dieu est devenue rare dans les assemblées. On se permet de dire que Dieu est là par audace et positivisme sans avoir Son approbation.

Plusieurs églises vivent dans la Présence de Dieu liée à sa divine omniprésence mais, pas dans celle attachée à son approbation. Elles ressemblent au temple d'Hérode qui était beau à voir mais dépourvu de l'Arche de l'alliance. Il y avait culte, mais sans Arche. Car celle-ci avait été volée. D'ailleurs, plusieurs cultes rendus à Dieu

sont des « I-kabod », signifiant en hébreux des vides spirituels ou absence de la gloire de Dieu. Ce nom a été donné au petit-fils du sacrificateur Eli lorsque l'arche avait été prise par les philistins ; pour exprimer le chaos dans lequel le peuple de Dieu se retrouvait sans la kabod qui signifie gloire ou poids de Dieu en hébreux. (*1 Samuel 4 :17-21*).

Au lieu de rechercher la face de Dieu, les hommes recherchent sa main; au lieu de sa Présence, ils recherchent sa bénédiction à l'image d'Israël dans le désert qui se contentait de la manne, de la caille et de l'eau, et n'avait que faire de la face de celui qui les avait délivrés. (*Exode 16:1-13*)

Autant Israël se contentait d'un culte basé sur l'œuvre d'un médiateur en la personne de Moïse, de même l'Eglise actuelle se contente des hommes de Dieu qui cherchent la face de Dieu à sa place. Et cela engendre des églises remplies des bébés spirituels qui ne savent pas chercher Dieu pour eux-mêmes à cause d'une dépendance malade vis-à-vis des hommes de Dieu et des

intermédiaires.

Je sais que Jésus revient bientôt et il ne prendra qu'une Eglise qui vit dans sa Présence. Autant l'enlèvement d'Hénoch avait comme déclencheur la vie dans la Présence de Dieu, autant il est impossible d'être enlevé par un Dieu dans la Présence duquel on est absent.

« Hénoch marcha avec Dieu ; puis il ne fut plus, parce que Dieu le prit ». (Genèse 5 :24). Celui qui vit avec Dieu sur terre vivra de même avec Lui dans le ciel et celui qui n'arrive pas à vivre avec Dieu sur terre ne vivra pas non plus avec Lui dans le ciel.

Ceci est crucial car notre attitude à l'égard de la Présence de Dieu sur la terre détermine notre éternité.

Je sais que le réveil spirituel arrive dans l'Eglise et je souhaite que le plus grand nombre de personnes y participe activement, parce qu'il est dit que la gloire du second temple sera plus grande

que celle du premier, c'est-à-dire que l'Eglise du temps de la fin est destinée à expérimenter la Présence de Dieu dans une dimension plus grande que celle de l'Eglise primitive. (Aggée 2 :9) Et l'histoire de l'Eglise a démontré que tout réveil se prépare et s'entretient dans la Présence de Dieu. L'une des choses importantes à faire à ce sujet, c'est d'enseigner la dimension de cette gloire qui va bientôt éclater dans l'Eglise définitive. Tant que l'Eglise sera ignorante de cette vérité concernant la Présence de Dieu, le réveil promis tardera.

J'ai compris qu'il n'y a pas de meilleure saison pour l'Eglise que celle où Dieu Lui-même est au contrôle. Le livre d'Apocalypse nous présente l'église de Laodicée comme le modèle d'une église que Jésus-Christ ne contrôle plus et devant laquelle Il frappe afin d'en redevenir le maître (Apocalypse 3 :20). Cette parole ne s'adresse pas d'abord aux païens pour qu'ils ouvrent leur cœur à Jésus mais, plutôt aux hommes de Dieu pour qu'ils arrêtent de jouer le rôle qui revient à Dieu seul dans l'Eglise. Comment Dieu, peut-il se retrouver dehors entrain de frapper à la porte de sa propre

Eglise ? C'est lorsque les programmes des hommes dirigent l'Eglise et non celui du Saint-Esprit. C'est quand la sagesse et l'intelligence humaines s'élèvent au-dessus de Dieu à tel enseigne que ses serviteurs remplacent sa volonté par la leur. Dans certains cas, les modérateurs des cultes étouffent aussi la Présence de Dieu en étant trop présents dans leur service, au lieu de libérer la Présence de Dieu en mourant en eux-mêmes.

J'ai noté que les vies de plusieurs chrétiens souffrent d'une grave maladie, celle de l'absence de la Présence divine. Cela touche le domaine de la prière, de la musique et de la vie en famille, etc., engendrant des zombies spirituels ou des morts vivants.

Je crois que Dieu a toujours eu le désir de remplacer l-Kabod ou la gloire bannie en celui d'Emmanuel ou Dieu parmi nous. L'apôtre Jean nous dit que la Parole est devenue chair en Jésus-Christ pour que le vide spirituel soit comblé par le divin. C'est pourquoi Paul s'écrie : « Christ en nous l'espérance de la gloire » (Colossiens 1:27).

Ainsi, en dernier lieu, j'ai observé que la venue de Dieu dans sa gloire inspire la fuite à plusieurs ; tout simplement parce qu'ils ne sont pas habitués au surnaturel. Malgré la Présence d'un Dieu surnaturel dans leurs cœurs, ils sont naturels et préfèrent que Dieu se manifeste naturellement à eux. Ils sont semblables au peuple d'Israël, terrifié par Dieu devant le mont Sinaï au point de dire à Moïse : « Va à notre place, car l'Eternel ton Dieu nous fait peur ». (**Exode 20 : 18 - 19**).

Ce livre est écrit afin de partager certaines expériences et compréhensions ayant trait à la Présence de Dieu. Ce sont des vérités qui pouvaient rester sous la table mais poussé par le Saint-Esprit, j'ai décidé de les partager selon qu'il est écrit : « On n'allume pas une lampe pour la mettre sous le boisseau, mais on la met sur le chandelier, et elle éclaire tous ceux qui sont dans la maison ». (Matthieu 5 :15)

Cet ouvrage représente donc, un écran sur lequel j'expose toutes ces révélations et

observations que j'ai acquises dans le secret pour l'édification du Corps de Christ à travers le monde.

« **Découvre et Expérimente sa Présence** » est un ensemble de principes guides de la relation du chrétien avec son Dieu.

Mon désir et même ma prière est qu'en lisant ces pages, tu fasses autant que moi la découverte et l'expérience de certains rouages de la divinité. Mon souhait est que tu sois conduit à avoir une profonde intimité avec le Saint- Esprit afin de devenir l'ami de Dieu, ce qui est une grande dimension dans la foi. La Bible nous parle du Patriarche Abraham qui devint l'ami de Dieu au point de participer au conseil divin.

Ce livre a, entre autres, le rôle d'enclencher des automatismes humains compatibles à la communion avec Dieu lesquels chez certains demeurent étouffés par le péché, l'ignorance et la religiosité.

C'est parce que nous avons compris que la Présence de Dieu est le remède contre tous les

vices et les situations difficiles du temps de la fin voilà pourquoi nous recommandons cet ouvrage.

Ainsi, tout serviteur de Dieu pourra s'exposer sur la plage de la Présence de Dieu que ce livre ne fait qu'en ouvrir les étendues. Je le dis avec certitude, car je sais que l'impact qu'une personne peut exercer sur le monde est fonction de la profondeur de sa relation avec Dieu.

Je crois que les acquis de nos expériences avec Dieu doivent traverser les générations. Voilà pourquoi je t'encourage à lire ce livre avec passion, car personne ne reste le même après avoir passé du temps dans la glorieuse Présence du Père.

CHAPITRE I: LA VIE ET LE BESOIN DE LA PRESENCE DE DIEU

L'ORIGINE DE LA VIE

Tout commence dans le livre de Genèse où Dieu nous présente le tableau d'un homme et d'une femme vivant dans sa présence. Le jardin d'Eden est l'image de la prospérité, de la fécondité et de tout ce qui construit et édifie la vie de l'individu ainsi que celle de sa société.

De même que le poisson est condamné à vivre dans l'eau, l'oiseau dans l'air, autant l'homme est condamné à vivre dans la Présence de Dieu. La vie de l'homme est le type du bâton d'Aaron qui avait fleuri pour avoir été exposé dans la présence de Dieu. Ce miracle témoignait l'approbation de Dieu vis-à-vis de l'homme qu'il avait admis à son service.

L'homme est un arbre renversé dont les racines se trouvent au ciel et les fruits poussent

sur la terre. Il a vocation de reproduire la vie du ciel sur la terre, à l'image de cet arbre dont les racines sont au ciel.

La présence de Dieu est plus importante que la vie, car si vous l'enlevez, la vie n'existe plus parce qu'elle en est la substance.

Dieu ne nous oblige pas à vivre dans sa Présence mais il nous la recommande fortement. Le jour où Adam et Eve ont décidé de quitter cette Présence, Dieu leur a ouvert la porte. Mais combien tragique fut leur fin ?

Imaginons maintenant le monde actuel évoluant dans la Présence de Dieu. Il n'y aurait certainement pas de prisons, ni d'hôpitaux, ni de guerres, ni de terrorisme, etc. ; ce serait le monde idéal tant recherché par l'homme.

La maladie du monde actuel n'est pas principalement causée par un manque de démocratie, d'organisation ou de leadership. La maladie de notre monde est due à l'absence de la Présence de Dieu. Même les problèmes des églises

ne sont pas d'abord dus à l'insuffisance des moyens financiers ou logistiques comme l'estiment certains, mais c'est l'absence de Dieu dans le bâtiment où il est invoqué.

Dans la Bible, l Kabod ou la prise de l'arche de Dieu, n'était pas liée à la faiblesse de l'armée d'Israël dans son combat contre l'ennemi philistin, mais à l'absence de la Présence de Dieu sur le champ de bataille aux côtés de son armée.

Voilà la véritable source de leur malheur. En soi, c'est la Présence de Dieu qui donne la vie et la maintient. Le refus de cette Présence est donc le rejet même de la vie.

LES CARACTERISTIQUES DE LA VIE

Avant de parler des caractéristiques de la vie, il convient de donner une définition qui soit conforme au sujet de cet ouvrage : "Connaître et Expérimenter la Présence de Dieu".

La vie est un ensemble d'additions, des multiplications et des continuations. Quand une chose ne sait pas s'additionner, se multiplier et se

perpétuer, elle finit par mourir.

Quand le cœur cesse de battre, il est mort. Quand les cellules cessent de se multiplier, il y a la maladie. Quand l'argent ne se multiplie plus, il y a stagnation. Et la stérilité est un signe de mort.

CORRELATION ENTRE LA PRESENCE DE DIEU ET LA VIE :

Addition, multiplication et perpétuation

Comment est-ce que la Présence de Dieu amène-t-elle l'addition, la multiplication et la perpétuation dans la vie d'une personne ?

Quand Adam et Eve ont mangé du fruit de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, ils ont été chassés de la face de Dieu. Cela a engendré la mort, laquelle est l'opposé de l'addition, de la multiplication et de la continuation. Les ronces ont poussé pour s'opposer à la vie. Au lieu de l'addition, il y a eu soustraction ; à la place de multiplication, il y a eu division, et la cessation a remplacé la continuation. La génétique reconnaît qu'à partir de vingt-cinq ans, l'homme commence

à mourir parce que les cellules de son corps ne se renouvellent plus parfaitement. D'où, le vieillissement. (**Genèse 1 :28, 3 :17-18**)

La vérité de cet exemple se confirme dans les autres domaines de la vie : le mariage, le travail, le ministère, les affaires, la nation ainsi que la famille.

Ainsi, nous allons considérer les applications de ces vérités divines dans la vie de certains personnages de la Bible :

DAVID

Quand David vivait dans la présence de Dieu, il opérait dans l'addition, la multiplication et la continuation. Il allait d'onction en onction, de victoire en victoire et le nombre de ses richesses, de ses possessions et même de ses enfants allait grandissant. Il vivait et était vivant dans la Présence de Dieu. Mais lorsqu'il est tombé dans le péché avec la femme d'Urie, il est sorti de la couverture de cette Présence et Dieu avait tué l'enfant de cette union.

Nous voyons là une soustraction s'appliquer dans sa vie. Son fils Amnon va violer sa demi-sœur Thamar, fille de David, donnant lieu à une autre soustraction. Absalom, le frère de Thamar, tuera Amnon, son demi-frère, pour se venger de sa sœur, une soustraction de plus. Ce même Absalom va se rebeller contre son père David pour devenir roi : c'est la division qui intervient. Et finalement, Joab va tuer Absalom malgré que David le lui ait interdit. Voilà donc comment à cause d'un péché, une suite de soustraction est survenue dans la vie de David.

C'est en revenant dans la Présence de Dieu par la repentance que David sera rétabli pour la continuation et que son trône sera de nouveau restauré. (2 Samuel 12 : 1- 19)

SAÛL

C'est en étant dans la Présence de Dieu que Saül reçut la royauté par la bouche de Samuel, le prophète. Par ce même acte, il a reçu la vie : l'addition, la multiplication et la continuation. Son

armée, ses biens ainsi que sa royauté croissaient et se multipliaient. Malheureusement, il quitta la présence de Dieu à cause de sa désobéissance par la révolte, l'impatience et la divination. Dès lors, la soustraction, la division et la cessation sont entrées dans sa vie.

(1 Samuel 10 : 1-13, 1 Chroniques 10 : 1-14)

- **La soustraction** : il a perdu l'onction, et l'Esprit de Dieu a été remplacé par un démon.
- **La division** : pendant son règne, on chantait déjà : « Saül a tué ses milles et David ses dix milles ». On lui a donné un sur dix.
- **La cessation** : sa descendance n'a pas hérité de la royauté. Il est mort le même jour que son héritier. Et toute sa descendance a été exclue de la royauté. A l'opposé de David, Saül ne s'est pas repenti et mourut dans son péché.

LE MONDE ACTUEL FACE A LA PRESENCE DE DIEU

« **S**ache que, dans les derniers jours, il y aura des temps difficiles. Car les hommes seront égoïstes, amis de l'argent, fanfarons, hautains, blasphémateurs, rebelles à leurs parents, ingrats, irréligieux, insensibles, déloyaux, calomniateurs, intempérants, cruels, ennemis des gens de bien, traîtres, emportés, enflés d'orgueil, aimant le plaisir plus que Dieu, ayant l'apparence de la piété, mais reniant ce qui en fait la force. Éloigne-toi de ces hommes-là. »

(2 Timothée 3,1-5).

En paraphrasant l'introduction de ce verset, nous obtenons ceci : « Sache que dans le monde actuel, il y a des temps difficiles qui sont causés par l'égoïsme, la cupidité, ... » Paul, étant aussi un prophète, avait perçu notre époque et ses caractéristiques en rapport avec la Présence de Dieu sous les termes suivants :

- Irréligiosité : haine de tout ce qui a trait à la Présence de Dieu.
- Ennemi des gens de biens : haine de personnes porteuses de la Présence de Dieu.
- Idolâtrie : attachement plus prononcé pour le plaisir que pour Dieu. Dieu n'est pas contre le plaisir mais il n'approuve pas que l'homme s'y attache plus qu'à lui.
- Ayant l'apparence de la piété mais reniant ce qui en fait la force : hypocrisie religieuse et spiritualité de façade.

1. Irréligiosité :

L'irréligiosité du monde actuel se démontre par un mépris institutionnalisé vis-à-vis de tout ce qui a trait à la Présence de Dieu. Les gens méprisent les églises et honorent les stades ; ils préfèrent regarder la télé que participer au culte. Les militaires violent des femmes et commettent des génocides dans les églises. On ferme les églises et on ouvre des cabarets ; les gens consacrent trois cents soixante-quatre jours au

monde et ne se souviennent de Dieu que le jour de Noël. Certains hommes se vantent même de n'aller à l'église que ce jour-là.

De plus en plus, notre monde supprime toute référence à Dieu : croix, voile, cloche, insignes religieux, etc. Il y en a même qui militent pour que l'on cesse de prêter serment sur la Bible.

2. *Ennemis des gens de bien :*

Les ennemis des hommes porteurs de la Présence de Dieu, ambassadeurs et ministres de Dieu, chrétien ou croyant sont applaudis et adulés.

Le monde méprise ces gens de bien, les persécutent, les jettent en prison. On les chasse des entreprises, leur refuse des filles en mariage tout simplement parce que cette catégorie de personnes rappelle que Dieu existe. Tout cela confirme les paroles de Christ qui dit : « *s'ils m'ont haï, ils vous haïront aussi, car le disciple n'est pas plus grand que son maître* » (Matthieu 10 :24).

S'ils n'ont pas aimé celui qui avait la plénitude de la divinité, ils ne pourront pas accepter ceux qui croient en lui. La haine du monde contre les gens de bien n'est que l'expression de la haine du monde contre Jésus-Christ lui-même.

Ce qui est dommage, c'est de voir les gens de bien être persécutés même par l'église. Quel paradoxe ? De même que les pharisiens ont persécuté Jésus et l'ont chassé de leur synagogue, à cause de leur préférence pour la loi, aujourd'hui encore certains hommes d'église tiennent la Présence de Dieu hors des cultes parce qu'ils préférèrent leur temple, leur administration, leurs dogmes et leurs traditions que celle-ci.

« Comme les pharisiens, ils aiment plus le temple et les synagogues que le Dieu de ce temple ».

L'Eglise actuelle ne supporte plus des prédicateurs de la vérité, les prédicateurs de la repentance et se fabrique des prédicateurs et des faux docteurs qui la caresse au sens du poil, lui

disant ce qu'elle a envie d'entendre. Elle est comme Achab qui préférait entendre le message de faux prophètes plutôt que celui de Michée.

3. *Idolâtries :*

L'idolâtrie ne se limite pas seulement au fait de se prosterner devant les statues. Elle consiste à aimer quelque chose, quelqu'un, une activité comme Dieu, ou même plus que Lui. L'Eternel dit : « je ne donnerai ma gloire à personne, ni mon honneur aux idoles ». (Esaïe 42 :8)

Le monde actuel aime le sport plus que Dieu. Il aime le plaisir sexuel, la nourriture, le confort, la renommée, le divertissement, etc. plus que Dieu. Il y a des chaînes de télévision qui diffusent des émissions gastronomiques mais refusent que l'on y prêche la parole de Dieu. Il y a de ces gens qui se suicident parce que leur équipe de football a perdu le match. Quelle aberration ! Des fans s'évanouissent parce que leur musicien préféré leur a fixé le regard. Il y en a qui passent toute leur vie dans des casinos, oubliant qu'ils ont une

famille.

Certains sont même prêts à tuer père et mère pour avoir ne serait-ce qu'une seringue de cocaïne en vue d'un plaisir éphémère. La société actuelle tolère la pornographie, le lesbianisme et l'homosexualité. Dans certains pays africains, les sociétés brassicoles sont les principaux sponsors des équipes de football. Je me demande d'ailleurs ce que fait la bière dans le football. Depuis quand la bière contribue à former un excellent sportif professionnel ? Il y a des pays où des chaînes de télévisions feraient faillite sans l'apport financier des sociétés brassicoles.

Cette omniprésence de l'alcool, notamment par un matraquage publicitaire ne peut que conduire à la hausse continue de l'ivrognerie dans la société. Presque toutes les publicités à travers le monde sont parfumées par la nudité de la femme, comme si la devise était « pas de nudité, pas d'achat ».

Nous voyons la prostitution, présentée comme le plus vieux métier au monde, être

légalisée, protégée et encadrée dans certains pays, et des avenues, des quartiers et des forêts entiers y sont consacrés.

Les hommes d'aujourd'hui ne marquent aucune différence avec ceux de Sodome et Gomorrhe qui, à cause de leur amour pour le plaisir charnel, voulurent avoir des relations contre nature avec deux anges en visite chez Lot, qu'ils avaient pris pour des hommes. (Genèse 19 :5 -9).

Le récit de Sodome et Gomorrhe démontre une fois de plus qu'une société qui aime le plaisir plus que Dieu finit toujours par s'attaquer de manière consciente ou inconsciente à Dieu et par conséquent subit son jugement. La suite nous révèle que les sodomites firent frapper de cécité par les deux anges et cela du plus petit au plus grand.

4. Ayant l'apparence de la piété mais reniant ce qui en fait la force :

Bizarrement, malgré l'expansion de l'iniquité

à travers le monde, je remarque néanmoins dans certains endroits une ferveur religieuse intense, sans aucune transformation intérieure réelle.

Les mêmes autorités qui prêtent serment sur la Bible, déclenchent des guerres dans plusieurs régions du monde. L'on admet l'homosexualité d'un côté, alors que l'on ferme des églises de l'autre. Au nom de la démocratie, de la laïcité, de la tolérance ou d'un certain intérêt national, l'on pratique sans gêne la magie, on vole l'Etat, on légalise l'avortement, on emprisonne des innocents, on assassine des adversaires politiques, etc.

Voilà ce que signifie avoir l'apparence de la piété tout en reniant ce qui en fait la force.

Les pédophiles et les homosexuels sont des gens très respectables dans la société, parfois même en toges. Parmi les voleurs et les escrocs, certains portent même le col pastoral. Les gens ont du zèle pour se rendre à l'église mais demeurent incapables de porter du bon fruit dans la société. L'on ne compte plus le nombre des

pseudo-serviteurs de Dieu qui bâtissent leur royaume appelé communauté, plate-forme ou parti chrétien, au lieu de bâtir le Royaume de Dieu.

Toutes ces choses rappellent tristement les pharisiens qui, malgré leurs longues robes et leur démarche pieuse étaient des ravisseurs, des orgueilleux, des méchants, des voleurs et des assassins capables de tuer le fils de Dieu lui-même au nom de Dieu.

Voilà ce qui se produit lorsque l'on commet l'erreur de nettoyer l'extérieur du vase sans s'occuper de son intérieur. Pas étonnant que Christ les assimiles à des tombeaux blanchis, des églises blanchies, des ministères blanchis, des associations blanchies à cause de la pourriture qu'ils cachent, malgré une apparence extérieure de piété.

MALGRE TOUT, UN GRAND VIDE.

Quand Dieu n'est plus là, l'homme devient dieu. Et l'homme est un mauvais dieu qui n'amène que des temps difficiles : guerre, terrorisme,

injustice sociale, famine et soulèvement.

La Bible nous dit que dans les derniers jours c'est-à-dire dans le monde actuel, il y aura des temps difficiles à cause du rejet de Dieu. Remplacer le grand Dieu par le petit dieu, la substitution du vrai par le faux laisse toujours un vide insatiable que seul Dieu peut combler quand on revient à Lui. Dieu n'a jamais abandonné la société actuelle mais c'est cette dernière qui l'a abandonné. C'est pourquoi Dieu œuvre toujours pour le retour du monde vers lui à travers un vide plus béant qui se manifeste par une grande insatisfaction, malgré le développement technologique, ou un semblant de démocratie, malgré le luxe, le confort, la nourriture-bio ou le foisonnement des distractions et des plaisirs, malgré tout cela, un grand vide.

Homme du monde moderne, tu as besoin de Dieu, car lui seul peut remplir le vide que tu ressens. Ton esprit est à l'image de Dieu et Lui seul en a la maîtrise profonde. Tout substitut à la Présence de Dieu ne fera qu'amplifier ton vide, ton

insatisfaction. Les guerres, les révoltes, les violences, les famines et les injustices ne sont que des cris de l'insatisfaction des âmes qui se déchainent.

Quel que soit le nombre des démons dans une personne, la Bible ne parle jamais de la plénitude des démons car l'esprit de l'homme a été créé à la taille ou à l'image de Dieu. C'est pourquoi malgré la présence de toute une légion des démons, le possédé de Gadara n'a jamais été rempli des démons mais habité par ces derniers ; son esprit était trop spacieux pour qu'une petite légion des démons le remplisse.

« L'esprit de l'homme a été fait à la taille de l'Esprit de Dieu. Aussi parle-t-on de la plénitude de l'Esprit. L'esprit de l'homme, c'est la chaussure et l'Esprit de Dieu, c'est le pied. De ce fait, nous disons que l'esprit de l'homme est la chaussure qui correspond uniquement à la taille de l'Esprit de Dieu, que nous considérons comme le pied ».

Le monde actuel est semblable à Jacob, qui

en dépit de la bénédiction d'Isaac qu'il avait usurpée demeura insatisfait au point d'éprouver le besoin de la bénédiction qui émane de la sainte Présence de Dieu. La preuve est qu'après avoir lutté avec l'ange, il n'a plus jamais exigé aucune autre bénédiction.

Malgré le luxe du palais de Pharaon, Moïse avait une grande lassitude qui l'attirait vers un peuple esclave. Le bonheur qu'il éprouva après le buisson ardent était supérieur à celui du palais. Cet homme qui s'appuyait sur un bâton, devint plus heureux que celui qui se promenait sur un char.

Loin de nous, l'idée de faire l'apologie de la pauvreté. Mais, nous voulons dire au monde actuel que le bien matériel et le confort sans Dieu ne laisse qu'un vide béant dans l'âme.

Pourquoi, d'après vous, le taux de suicide, de meurtre, de fugue, d'alcooliques, de toxicomanes, etc., ne fait que s'accroître malgré le développement technologique du monde actuel ? La raison en est que les solutions proposées par les dirigeants, les leaders et le New Age ne

correspondent pas au besoin de l'âme humaine, créée à l'image de Dieu.

L'Eglise d'aujourd'hui est comme Corneille, cet homme qui allait à l'église, donnait ses offrandes et ses aumônes mais continuait à éprouver un vibrant besoin d'être conduit et initié à la Présence de Dieu. Ainsi par son sermon, Pierre donna vie à la religion de Corneille, laquelle était bonne, mais sans vie.

Eglise, il y a des corneilles assis dans tes bancs qui désirent qu'on les ramène dans la Présence de Dieu. Quand j'étudie l'Histoire de l'Eglise, j'y trouve un paradoxe flagrant entre la Présence de Dieu et le matérialisme :

- L'Eglise primitive disait : je n'ai ni or ni argent mais ce que j'ai, je te le donne : « Lève-toi et marche ».
- Mais l'Eglise actuelle dit : j'ai amassé l'or et l'argent mais je ne sais plus dire : « Lève- toi et marche ». (Actes 3 : 6-7)

Ce que je comprends, c'est que l'Eglise

primitive était pauvre matériellement mais riche spirituellement, tandis que l'Eglise actuelle est riche matériellement mais pauvre spirituellement.

L'idéal serait que nous puissions dire : Grâce à la Présence de Dieu, j'ai acquis l'or et l'argent mais malgré cela : Lève-toi et marche. Soyons riche matériellement mais aussi spirituellement.

Le temple d'Hérode était plus luxueux que la tente d'assignation du temps de Moïse mais il était pourtant, dépourvu de la richesse de la tente, la Schekinah. Ce n'est pas que Dieu soit contre le temple parce qu'il remplit de sa gloire celui de Salomon tant que les principes qui attirent sa Présence étaient respectés.

L'Eglise actuelle est tombée dans le piège de croire que c'est en développant, en médiatisant et en enrichissant ses programmes de culte que la Présence de Dieu viendra dans le temple ; toutes ces choses sont inutiles et vaines si, au préalable, il n'y a pas la repentance qui mène à la sanctification et à la soif de Dieu.

Chers serviteurs de Dieu, je loue nos efforts à moderniser nos églises mais, n'oublions jamais ce qui fit la force de nos églises dans leurs débuts, la présence de Dieu sans laquelle « malgré tout, un grand vide ». Et ce vide peut exister malgré de bons cultes, une grande foule, de grandes libéralités et une importante notoriété produisant une église obèse.

Qu'est-ce que j'appelle église obèse ?

C'est une église dont la croissance n'est pas accompagnée de la présence de Dieu. L'un des exemples le plus évident est le « *pharisaïsme* » du temps de Jésus. C'est étonnant de remarquer combien les pharisiens avaient établi une très bonne organisation autour d'un lieu Très Saint, dépouillé de l'Arche de Dieu, car elle fut volée. C'est pourquoi le jour où la Présence de Dieu revint dans le temple, elle déchira le voile de haut en bas afin de découvrir la nudité spirituelle de ce lieu très Saint sans arche, donc, de leur faux lieu très saint. Aujourd'hui encore, chaque fois que le réveil vient

dans l'Eglise, il désacralise les faux lieux très saints, les faux dogmes et dévoile l'hypocrisie de faux leaders.

Bien de fois, lorsque nous demandons la Présence de Dieu, nous ne savons pas ce que nous voulons, car elle amène le dévoilement de l'hypocrisie ecclésiastique, le déchirement du voile de l'ignorance des fidèles et le jugement des faux serviteurs.

La Parole de Dieu nous dit que sans sa Présence, nous ne pouvons rien et cela demeure vrai pour toutes les générations. Que ce soit du temps de l'homme antique ou de l'homme moderne, le besoin de la Présence de Dieu demeure indispensable, car l'âme et l'esprit de l'homme sont essentiellement les mêmes dans toutes les générations. Autant Adam et Eve avaient besoin de la Présence de Dieu, autant l'homme moderne en a également besoin, car sans elle, il ne peut vivre. Le modernisme change l'extérieur de l'homme mais c'est la Présence de

Dieu qui remplit le fond de son être.

A LA FIN, ENFIN, ON Y PENSE

Dans une de nos langues nationales, il y a un adage qui dit : « **bozoba liboso, mayele na sima** » c'est-à-dire que la bêtise précède souvent la sagesse. L'homme a souvent tendance à comprendre, après avoir connu des temps de turbulences, rencontré toutes sortes de problèmes et goûté à la déception. Cet adage est, en soi, un avertissement parce qu'il recommande à l'homme d'appliquer la sagesse avant de subir les conséquences de la bêtise. A l'instar de Noé qui a attendu d'être déçu par le corbeau pour se confier à la colombe, l'homme moderne se confie, d'abord, dans sa technologie avant de se confier à Dieu. C'est lorsque cette dernière le déçoit qu'il recherche à se confier à (en) Dieu.

Les déceptions, le vide, les frustrations que nous ressentons dans la vie sont des pédagogues qui nous rappellent notre besoin de Dieu. Comme un aéroport vers lequel l'avion est obligé de revenir, ainsi est Dieu pour l'Humanité. Le fils

prodigue, réclamant sa liberté et son indépendance, ne savait pas qu'en agissant ainsi il se privait de la présence protectrice de son père. C'est seulement quand il se retrouva pauvre, obligé de manger les carouges de cochons et désabusé, qu'il comprit l'importance de la présence de son père.

Il comprit alors que la présence de son père était plus importante que ses biens, de même que Dieu est plus important que sa bénédiction.

Le monde actuel connaîtra bientôt une faim et une soif de Dieu tel qu'on n'en a jamais connu. Et cela déclenchera le réveil qui va préparer l'Eglise au retour de Christ. L'homme sage et intelligent doit apprendre à avoir soif de Dieu même dans l'aisance et dans la richesse. Ainsi, il n'aura pas besoin d'être frappé par la pauvreté pour rechercher la Présence de Dieu. Celui qui assimile ces leçons n'a plus besoin des pédagogues.

LA FAUSSE CONCEPTION DE LA VIE SELON LE NEW AGE

Le New Age est un mouvement tentaculaire et sans forme qui revendique de tout croire et de ne rien croire en même temps. C'est un mouvement œcuménique qui prône la force de l'homme, son indépendance, sa puissance, son intelligence, son potentiel et les capacités de son esprit sans se référer à son Créateur. C'est un mouvement démoniaque qui fait de l'homme son propre dieu rappelant la tentation d'Adam et Eve dans le jardin d'Eden qui les avait déconnectés de Dieu en leur promettant de devenir des dieux. C'est un mouvement qui incite à la rébellion vis-à-vis de l'autorité de Dieu. Dans le New Age, le bien et le mal sont facultatifs. Il est interdit d'interdire, car chacun est une loi pour lui-même et se bâtit sa propre constitution de vie. Le New Age est une religion sans Dieu qui fait de l'homme son propre dieu.

Nous savons que partout où l'homme est dieu, Satan règne en dieu et finit par faire de

l'homme son adorateur. Le New Age est la manifestation du mystère de l'iniquité qui agit déjà pour préparer la dernière tour de Babel sur laquelle l'Anti-christ viendra régner.

La conception du New Age n'est pas « new » ou nouvelle, elle est ancienne, car depuis la chute de Lucifer, sa seule stratégie a été celle de créer un monde sans Dieu. Il n'y a pas de nouveau péché mais il n'y a que de nouveaux pécheurs. Cet esprit n'est pas un nouvel esprit mais c'est celui du serpent ancien appelé Satan.

Des fois, sans se rendre-compte, l'Eglise annonce le message du New Age lorsque du début à la fin d'un sermon, l'œuvre de la croix n'est nulle part présentée comme la seule alternative qui conduit au bonheur, au salut, à la paix et à la joie de l'homme. L'Eglise doit faire attention à ces prédicateurs qui se disent être des motivateurs, prêchant la pensée positive non soutenue par l'œuvre de la croix mais seulement par la pensée positive. Dieu dit : « sans moi, vous ne pouvez rien. », alors que le New Age dit : « seul, vous pouvez tout ». Cette dernière est une grave hérésie digne

de la condamnation éternelle.

CHAPITRE II : LA SOIF DE DIEU

La soif et la faim sont des sensations provoquées par la privation de boisson et de nourriture. Quand un homme a faim et soif, il a des maux de tête et gastriques, il est nerveux et fatigué. Ce sont des symptômes qui accompagnent la faim et la soif.

De même la soif spirituelle est une sensation provoquée par la privation de la boisson et de la nourriture spirituelles que sont : la Parole de Dieu, sa Présence, sa Puissance et son intimité.

Et comme la première soif, celle-ci aussi est accompagnée des symptômes tels que le vide intérieur, les pleurs, ou encore le désir de crier, de prier, de jeûner, d'adorer, bref de rechercher Dieu. Je l'expliquerai en profondeur plus loin.

Es-tu toujours là ?

La soif et la faim de Dieu nous amènent à affirmer :

- Je suis fatigué de moi-même ;
- Je suis fatigué de ma religion ;
- Je suis fatigué du terrestre ;
- « Je veux Dieu ! ».

Elle se traduit aussi par une force de suction spirituelle qui nous permet de recevoir une dimension nouvelle dans notre esprit. Comme le bébé tète le sein de sa mère, le problème n'est pas le sein maternel mais la capacité du bébé à tirer le lait qui s'y trouve. Le problème n'est pas Dieu mais notre manque de sa soif.

Une petite soif engendre une petite dimension et une grande soif engendre une grande profondeur. Tout dépend de toi. C'est pourquoi les véritables assoiffés sont toujours poussés à se mettre à part pour Dieu à l'instar de Moïse, de Daniel, de Jacob, de Jésus, etc.

La soif et la faim sont des manifestations d'une carence de ce qui est vital, fondamental et indispensable c'est-à-dire des choses sans lesquelles la vie serait impossible. Raison pour laquelle, on ne

peut parler de la soif d'une voiture, d'un vêtement ou d'une maison, car sans elles, l'homme peut vivre. Mais sans eau, sans nourriture et sans Dieu, la vie est complètement impossible. Autant l'eau et la nourriture sont deux choses indispensables pour la survie de l'homme, ainsi Dieu est indispensable, vital et fondamental pour la survie de celui-ci.

Sans eau ni nourriture, notre corps ne peut vivre ; de même que sans Dieu, notre esprit se meure. C'est pourquoi, il n'y a jamais eu de réveil autour des bénédictions divines mais seulement autour de Dieu lui-même qui est la personne vitale. Une façon de dire qu'il n'y a pas de réveil autour de la main de Dieu, toujours autour de sa face. Ce qui est important, ce n'est pas l'activité autour du trône mais c'est celui qui y est assis.

Autant la soif et la faim physiques se manifestent par de migraine, de faiblesse, de nervosité, de gastrite ; autant la soif et la faim spirituelles se manifestent par les pleurs, l'audace, l'attente, la détermination, les cris, la prosternation, le réveil et la passion.

Les manifestations de la soif

LES PLEURS

Les pleurs sont des paroles en liquides. Quand la soif est intense, les paroles ne suffisent plus pour l'exprimer. Ainsi, les paroles se transforment en liquides qu'on appelle larmes. C'est anormal que l'Eglise actuelle soit pauvre en larmes et manifeste la maladie des yeux secs. C'est plus flagrant chez les hommes dans le culte. Cette attitude traduit l'orgueil de la masculinité.

Pour qu'un homme pleure devant Dieu, il lui faut un renouvellement de l'intelligence qui l'amène à ne plus se considérer comme un homme mais comme une épouse du Seigneur. C'est une attitude qui permit à Job, le milliardaire de son temps, de dire sans gêne : *« C'est Dieu que j'implore avec larmes. »* Job 16 : 20

Même le Seigneur Jésus-Christ priait en pleurant parce qu'il avait soif de l'intervention de son Père dans son ministère. Si Lui, le Fils de Dieu par essence, versait des larmes devant son Père, à combien plus

forte raison nous qui le sommes par adoption ?

L'orgueil et l'insensibilité sont souvent la cause des yeux secs dans l'Eglise actuelle.

Là où il y a la soif, il y a des pleurs dans la présence de Dieu.

L'AUDACE

Je définis l'audace comme la capacité d'agir différemment quelques soient les risques encourus. C'est le fait d'oser agir selon la faim et la soif que l'on ressent.

A titre d'exemple, je peux citer les quatre hommes qui brisèrent le toit pour que Jésus guérisse leur ami.

C'est anormal que nous ayons des cultes qui, de Janvier à Décembre, ne subissent aucune perturbation, parce qu'il n'y a pas des assoiffés de Dieu que j'appelle « les casseurs de toit ».

Dieu est un Dieu d'ordre mais par moment son ordre est désordre.

Le culte dirigé par l'Esprit déclenche la soif de

Dieu, alors qu'un culte conduit par la raison étouffe la soif de Dieu en ligotant les casseurs de toit.

Je pense à certaines églises où il est interdit de dire « amen » pendant la prédication, de se tenir debout, de se prosterner, de prophétiser et d'imposer les mains aux malades. Respecter ces choses est une fausse politesse qui donne plus d'importance au toit qu'au malade que l'on doit faire entrer dans la Présence de Dieu.

Certaines églises sont tellement froides qu'elles ont besoin d'un coup de marteau provenant des assoiffés de Dieu, ces audacieux qui sont prêts à briser les traditions à cause de leur désir débordant de plus de Présence de Dieu.

L'ATTENTE

Le prix à payer pour la présence de Dieu n'est pas l'argent mais le temps. Celui qui paie le prix du temps attend. Là où il y a la soif, on ne se précipite pas à quitter la Présence de Dieu. On n'est pas scotché à sa montre, car le temps n'est plus dieu mais c'est Dieu qui en est le maître.

A titre d'exemple : Moïse a fait à deux reprises un jeûne de quarante jours. Et il a aussi attendu sept jours sans entendre Dieu. Moïse était un homme assoiffé de Dieu, c'est pourquoi il a attendu que Dieu lui parle. (Exode 24 :12-16).

Le siècle de la vitesse empêche l'Eglise d'entrer dans cette dimension de la soif en brandissant l'adage qui dit :

« *Time is money ou le temps, c'est de l'argent* ».

Tout doit être instantané et quick. On a le temps pour personne, ni pour Dieu, ni pour sa femme, ni pour soi-même. Tout le monde court et on ne sait derrière quoi et qui. A peine arrivé à l'église, on est pressé de rentrer à la maison. On se lasse de longues prières, de longues prêches, de longs cultes alors que c'étaient là le secret de l'Eglise primitive. Dans les actes des apôtres, une nuit, Paul avait tellement enseigné qu'un certain Eutychus tomba, emporté par le sommeil. (Actes 20 :7-9)

Cependant, ceux-là mêmes qui se plaignent de longs cultes ont du temps pour de longs films ou pour surfer longuement sur Internet. Comment se fait-il

que ceux qui disent ne pas avoir du temps pour Dieu en trouvent toujours lorsqu'il s'agit d'autres choses ?

C'est là que nous comprenons que c'est d'abord une question de passion qui se rapporte à l'ampleur de notre faim et soif de Dieu.

LA DETERMINATION

La soif amène l'assoiffé à ne pas abandonner, à chercher Dieu jusqu'à ce que sa soif soit totalement éteinte.

« Comme une biche soupire après des courants d'eau, Ainsi mon âme soupire après toi, ô Dieu ! Mon âme a soif de Dieu, du Dieu vivant : Quand irai-je et paraîtrai-je devant la face de Dieu ? Mes larmes sont ma nourriture jour et nuit, Pendant qu'on me dit sans cesse : Où est ton Dieu ? » (Psaumes 42 :2-4)

Lorsqu'on a soif, on oublie la distance, on oublie l'obstacle jusqu'à trouver le puits d'eau. Isaac a creusé deux puits Sitna et Esek avant de trouver une source d'eau vive du nom de

Réhoboth. (Genèse 26 : 18-22)

Elysée désirait tellement le double de l'esprit d'Elie que rien ni personne ne pouvait le décourager. Au contraire, plus les fils de prophètes et le prophète Elie lui-même le décourageaient, plus sa soif grandissait. La femme à la perte de sang était tellement assoiffée de la Puissance de Dieu que même les interdictions de la loi ne lui disaient plus rien au point qu'elle brava le danger de toucher le pan de la robe de Jésus et obtint sa guérison.

LA CONCENTRATION

« **N**ous donc aussi, puisque nous sommes environnés d'une si grande nuée des témoins, rejetons tout fardeau, et le péché qui nous enveloppe si facilement, et courons avec persévérance dans la carrière qui nous est ouverte, ayant les regards sur Jésus, le chef et le consommateur de notre foi, qui, en vue de la joie qui lui était réservée, a souffert à la croix, méprisé l'ignominie, et s'est assis à la droite du trône de Dieu. » (Hébreux 12 : 1-2)

La concentration est la poursuite d'un but sans distraction aucune. En terme vulgaire on l'appelle

focus. La soif amène la concentration. Une âme assoiffée finit par marquer le regard, car les yeux sont les fenêtres de l'âme. Par le regard d'un homme, on peut déterminer le niveau de la soif de Dieu dans sa vie. Paul a pu détecter la soif d'un miracle dans le regard d'un impotent sans même lui poser la question. Les assoiffés de Dieu sont toujours concentrés dans sa Présence. La soif chasse le sommeil et la distraction dans la Présence de Dieu et elle affecte le regard. (Actes 14 :8-9)

LES CRIS

Les cris sont les déchirements d'un cœur assoiffé. Lorsqu'un cœur est assoiffé, il se déchire par les cris. L'assoiffé désire par moment aller au sommet d'une montagne pour crier devant Dieu afin d'exprimer sa soif, à l'instar de Jésus-Christ qui allait sur la montagne pour prier, pleurer et crier.

Barthimée avait tellement soif qu'il cria à gorge déployée : « *Jésus, fils de David ait pitié de moi !* » Malgré l'interdiction de la foule et des disciples de Jésus, Barthimée s'obstina de crier aux oreilles de Jésus, cela ressembla à de la folie, mais ce fut son expression de la soif de Dieu.

LA PROSTERNATION

Abraham se prosterna devant les trois hommes envoyés par Dieu car, il désirait les accueillir dans sa maison. On s’humilie toujours devant ce que l’on désire ardemment et on respecte toujours ce qu’on voudrait bien avoir. Là où il y a la soif, les hommes tombent sur leurs genoux et se prosternent facilement. Mais quand c’est le contraire, ils veillent à rester propres même si c’est dans la Présence de Dieu. La soif humilie l’homme devant Dieu faisant de lui un vrai adorateur. L’orgueil nous empêche d’accéder à la génération des vrais adorateurs que Dieu recherche en ce temps de la fin. Tant que la femme samaritaine ne s’humiliait pas, les vérités au sujet de l’adoration véritable lui restaient voilées. C’est seulement lorsqu’elle fit tomber son orgueil religieux en prise à la soif de l’eau de vie que lui proposait Jésus qu’elle se prosterna appelant Jésus, Seigneur.

LE REVEIL

Tout comme la soif physique provoque des insomnies, de même la soif spirituelle éveille notre

acuité spirituelle et produit le réveil au travers d'une forte effusion du Saint-Esprit. La soif précède toujours l'accomplissement et l'entrée dans une nouvelle dimension. Avant de dire tout est accompli, Jésus dit : « *J'ai soif* ».

La soif du réveil avant la pentecôte fit que les disciples se renfermèrent en prière dans la chambre haute. Quand la soif revient, le réveil vient. Il n'y a pas l'un sans l'autre. L'Eglise actuelle a perdu son réveil en devenant mondaine et matérialiste, en perdant sa soif. Le premier signe du réveil n'est pas le miracle, la croissance numérique et matérielle de l'église, plutôt une insatisfaction spirituelle au plus profond de l'assemblée que j'appelle soif. Lorsque cette dernière est présente, tout le reste se manifestera logiquement.

LA PASSION

La femme pécheresse avait tellement soif d'un homme qui l'aimerait pour ce qu'elle était intérieurement et non pour son paraître ; qu'elle déploya sa soif avec une telle passion que les

disciples et Simon le lépreux, l'hôte de Jésus, furent grandement stupéfaits. Elle lava les pieds sales de Jésus avec ses larmes, les essuya avec sa chevelure, symbole de sa gloire, puis les parfuma à l'aide d'un parfum de grand prix. Elle qui n'avait pas été invitée, honora Jésus plus que Simon le lépreux, lequel ne permit au dernier de ses serviteurs de laver les pieds du Maître d'après la coutume juive. Elle l'aima plus que tous ceux qui étaient dans cette maison, y compris Simon et les autres disciples. Elle s'occupa des pieds du Seigneur avant même de bénéficier de ses mains et de sa face (Luc 7, 36-50).

Marie de Magdala, quand plus tard les disciples abandonnèrent Jésus, resta près de lui, au pied de la croix (Matthieu 27, 55-56). Lorsque personne n'osait sortir pour scruter son tombeau, elle y alla avec du parfum (Matthieu 28, 1). Les autres avaient regagné leurs anciennes activités alors qu'elle ne pouvait plus revenir à ses sept démons desquelles elle fut délivrée pendant le ministère de Christ. Elle continua à appeler Jésus Seigneur malgré qu'il fût déjà mort. Elle demanda : « où avez-vous mis mon Seigneur ». Et c'est son nom que la langue du ressuscité prononça en premier : *Marie* ! (Jean 20, 15-16). Tout cela, parce que

cette femme avait atteint un niveau d'intimité avec Christ que les autres apôtres n'avaient pas encore.

L'histoire de la Bible est écrite à partir d'une encre de soif du Créateur et de sa créature, et nous vous proposons quelques versets qui le confirment :

Apocalypse 22 : 17 : « *Et l'Esprit et l'épouse disent: viens. Et que celui qui entend dise : viens. Et que celui qui a soif vienne ; que celui qui veut prenne de l'eau de la vie, gratuitement* ».

Jésus ne reviendra que pour une église assoiffée. Tant que nous n'aurons pas la soif de Dieu, il ne reviendra pas. La soif détermine son retour.

La soif doit être la vie de l'Eglise, car sans elle, l'Eglise cesse d'être une épouse. Et sans nature de l'épouse, il n'y a pas d'enlèvement, car on n'épouse pas une femme frigide.

Le Saint-Esprit est notre coach en matière de soif, car l'Esprit et l'épouse disent ensemble : **Viens**.

Sans le Saint-Esprit, l'Eglise tombe dans la frigidité spirituelle, le matérialisme et la mondanité.

C'est là où l'Eglise actuelle se trouve parce qu'elle s'est déconnectée de lui.

Apocalypse 21 : 6 : « *Et il me dit : c'est fait ! Je suis l'Alpha et l'Oméga, le Commencement et la fin. A celui qui a soif je donnerai de l'eau de la vie, gratuitement. »*

Celui qui n'a pas soif, n'a pas de main devant Dieu. C'est un manchot spirituel. Par contre, celui qui a soif est semblable à celui qui a une grande main tendue devant Lui. Ne peut recevoir que celui qui a soif.

Jésus disait toujours : « *qu'il te soit fait selon ta foi ou selon ta soif* ». La soif détermine le niveau de l'action de Dieu dans la vie d'une personne. Elle est donc la main spirituelle que nous déployons pour recevoir de Dieu toutes choses. Il peut arriver d'être absent dans la présence de Dieu lorsqu'on s'approche de Lui sans la soif, être présent de corps, mais absent d'esprit à l'instar d'Eutychus.

Jean 19 : 28 : « *Après cela, Jésus, qui savait que tout était déjà consommé, dit, afin que l'écriture soit accomplie : j'ai soif* ».

La soif précède toujours le cortège de l'accomplissement. Quand la soif est là, l'accomplissement n'est plus loin. Je l'appelle le motard de l'accomplissement. Je ne peux avoir soif d'une chose qui n'existe pas. La soif est la preuve que la dimension désirée existe. Elle est la preuve que l'eau existe, car avant de créer la soif, Dieu créa l'eau. Et ma soif de Dieu est la preuve de son existence. Le vide que tu ressens est la preuve que le Dieu qui peut le combler existe, car la soif est la preuve que l'eau existe et la faim que la nourriture existe.

Jean 7 : 37 : *« Le dernier jour, le grand jour de la fête, Jésus se tenant debout, s'écria : si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi, et qu'il boive ».*

La grandeur d'un jour est déterminée par la soif de Dieu qu'on y manifeste ; ce qui fait qu'un culte de semaine peut être plus grand que le culte dominical. La grandeur d'un séminaire, d'une convention se trouve dans la soif des participants. La grandeur d'un chrétien, est dans sa soif et non pas dans le titre qu'il possède à l'église. C'est la soif d'une église et non le nombre de ses fidèles ni la grandeur de son organisation qui fait sa force et lui attire les miracles.

La grandeur d'un culte est dans la soif que nous manifestons et non dans notre effervescence. Tout cela parce que la profondeur détermine la hauteur et la soif est une profondeur.

Jean 6 : 35 : « *Jésus leur dit : Je suis le pain de vie. Celui qui vient à moi n'aura jamais soif* ».

Seul Dieu peut éteindre la soif et la faim spirituelles d'un homme. Car, il se présente comme la seule nourriture et la seule eau spirituelles capables d'éteindre la soif profonde de l'homme.

Seul Jésus peut désaltérer ton âme, car tu as un vide que seul Dieu peut combler. Le matériel, la bénédiction et le succès ne peuvent jamais ôter la soif et la faim spirituelles de l'homme.

Le contraire de « jamais » c'est toujours. L'homme qui refuse de venir à Christ aura toujours faim et soif. Il sera un éternel insatisfait, un éternel assoiffé.

Jean 4 : 15 : « *La femme lui dit : Seigneur, donne-moi cette eau, afin que je ne vienne plus puiser ici* ».

La soif pousse à la prière, car cette femme qui manifesta son orgueil devant Jésus, comprit par la suite que celui-ci avait la solution à sa soif, et le pria : « *Seigneur, donne- moi de cette eau, afin que je ne vienne plus puiser ici* ».

A partir de cet aveu, nous comprenons que la soif pousse à l'humilité, car juste après, elle l'appela : Seigneur. Et aussi, la soif pousse à l'adoration. Quand la soif vient, l'adoration véritable revient à l'Eglise et l'on cesse d'appeler Jésus juif. On l'appelle « Seigneur ».

La soif conduit à se présenter devant Dieu tel que l'on est et à lui révéler son vrai besoin. En effet, avant la soif, la femme discutait de la religion mais quand est venue la soif, elle a révélé son vrai besoin : elle était fatiguée d'aller puiser au puits de Jacob, image de sa religion, et de son impudicité, car elle vivait avec un homme qui n'était pas son mari. Voyez à quel point la soif peut changer une personne. Cela nous révèle que l'hypocrisie et les fausses confessions qui remplissent nos églises sont révélatrices d'un réel manque de soif de Dieu.

Jean 4 : 14 : « *mais celui qui boira de l'eau que je lui donnerai n'aura jamais soif, et l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau qui jaillira jusque dans la vie éternelle* ».

Ce verset nous révèle que la soif mène à l'éternité. La soif a une grande incidence sur l'éternité. Sa présence peut amener au ciel et son absence peut conduire en enfer, car Jésus a dit qu'il donne aux assoiffés une eau qui jaillira jusqu'à la vie éternelle. La soif fait même perdurer la vie spirituelle dans le temps, car elle permet la croissance de l'esprit. Le chrétien qui cesse d'avoir soif stagne et meure. La soif change le maudit en source de bénédiction, car Jésus dit : « *l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau qui jaillira pour l'éternité* ». Ce jaillissement n'affecte pas seulement l'assoiffé, mais aussi son environnement, sa famille, son université et le monde entier. Celui qui n'a plus soif, s'est déjà arrêté et, est déjà mort.

Jean 4 : 13 : « *Jésus lui dit : quiconque boit de cette eau aura encore soif* ».

La religion ne peut combler l'homme. Les efforts

personnels ne peuvent satisfaire. La propre justice ne donne jamais la vraie paix. Et même la communion fraternelle sans Christ te laissera vide.

Matthieu 5 : 6 : *« Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice, car ils seront rassasiés ! ».*

La soif amène le bonheur ; elle amène la satiété. Elle amène la vraie bénédiction, la plénitude et la manifestation divines. Elle pousse Dieu à s'occuper personnellement de nous et elle produit le changement.

Amos 8 : 11 : *« voici, les jours viennent, dit le Seigneur, l'Eternel, où j'enverrai la famine dans le pays, non pas la disette du pain et la soif de l'eau, mais la faim et la soif d'entendre les paroles de l'Eternel ».*

C'est Dieu qui produit en nous sa soif et sa faim. C'est Lui qui crée en nous le vouloir et le faire. Personne ne peut venir à lui s'il ne l'attire. Donc, il faut se laisser attirer par Celui qui t'attire. Il ne faut pas résister à la soif que le Saint-Esprit déclenche en toi. Notre soif de Dieu « marche » alors que sa soif de nous « court ». Le fils prodigue marcha vers le père, mais le père courut vers lui.

Celui que tu cherches te recherche. Un pécheur qui cherche le Dieu qui le recherche finira par le rencontrer certainement. Dans le jardin d'Eden, c'est Dieu qui a été le premier à dire : « où es-tu ? ». Donc, c'est Dieu qui initie sa soif en nous.

CHAPITRE III : CONNAITRE LA PRESENCE DE DIEU

Bien souvent, pour connaître ce qu'est une chose, il faut commencer par se demander ce qu'elle n'est pas. La Présence de Dieu n'est pas l'onction, car cette dernière est sa puissance, autrement dit sa main. Elle n'est ni sa face ni lui-même. L'onction nous est donnée pour entrer dans sa présence comme Esther l'avait reçue pour pénétrer dans la présence du roi Assuérus qui est l'image de Dieu dans ce contexte.

Esther était ointe pour plusieurs raisons, notamment:

1. Oter l'odeur de la femme de basse classe qu'elle était. Donc, l'onction vient nous dépouiller de l'ancien « nous », de notre vieil homme pour nous introduire dans la présence de Dieu.
2. Embellir et anoblir Esther afin qu'elle plaise au roi. Elle nous embellit et nous rend noble pour plaire à Dieu. Elle nous prépare à entrer dans le lieu saint et nous pousse dans la Sainte Présence

du Père. Elle n'est pas la plus grande dimension en Dieu, mais elle est une étape vers la plus grande qui est Dieu lui-même. La plus grande dimension de ma maison, ce n'est pas ma télévision, ni ma table, ni ma voiture, mais c'est moi-même. Et la plus grande dimension de la maison de Dieu : c'est Dieu lui-même.

L'onction introduit dans la Présence de Dieu, mais cette Présence vient toujours avec une autre onction. Car, là où se trouve Dieu, là se trouve nécessairement sa puissance ; mais, là où il y a l'onction, il n'y a pas nécessairement la Présence de Dieu.

Le Diable est puissant mais sans Dieu ; Samson était puissant malgré ses péchés. Moïse avait vu l'onction symbolisée par la main de Dieu, et était resté insatisfait. Il avait vu la main de Dieu, mais désirait plus que cela : voir sa face.

« Moïse dit : fais-moi voir ta gloire ! L'Eternel répondit : je ferai passer devant toi toute ma bonté, et je proclamerai devant toi le nom de l'Eternel ; je fais grâce à qui je fais grâce et miséricorde à qui je fais

miséricorde ». (**Exode 33 : 18-19**).

Moïse a parlé de la gloire mais, Dieu lui répondit en parlant de sa face et de sa personne. C'est-à-dire, qu'en plus de la main de Dieu, Moïse voulait voir sa face.

QU'EST-CE QUE C'EST ALORS LA PRESENCE DE DIEU SI CE N'EST PAS SON ONCTION ?

« **L'**Eternel dit : tu ne pourras pas voir ma face, car l'homme ne peut me voir et vivre. Quand ma gloire passera, je te mettrai dans un creux du rocher, je te couvrirai de ma main jusqu'à ce que j'aie passé ». (**Exode 33 : 20 ; 22**)

- C'est Dieu lui-même parce qu'il dit : « Personne ne peut me voir ».
- C'est la face de Dieu, car il dit : « Personne ne peut voir ma face et vivre ».
- C'est la théophanie qui est une apparition de Dieu sous une forme visible.
- C'est la plus grande dimension en Dieu, la plus grande dimension de la vie chrétienne et de

l'Église, la plus grande richesse du chrétien.

Pour preuve, la plus grande dimension du tabernacle était la Shékinah dans le lieu Très Saint et non le pain de proposition ni le chandelier d'or, ni l'autel de parfum, encore moins l'arche de l'alliance et son or. Moïse, ayant compris cela, dit à Dieu : « *Comment sera-t-il donc certain que j'ai trouvé grâce à tes yeux, moi et ton peuple ? Ne sera-ce pas quand tu marcheras avec nous, et quand nous serons distingués, moi et ton peuple, de tous les peuples qui sont sur la face de la terre ?* ». (**Exode 33 : 16**)

Donc, la présence de Dieu dans ce verset est aussi signe de la faveur de divine : « *Comment sera-t-il certain que j'ai trouvé grâce à tes yeux ?* ».

La présence de Dieu est la marque de distinction et la force de son peuple.

Moïse a refusé d'être avec l'ange sans le Dieu de l'ange ; il a refusé le lait et le miel sans le Dieu qui donne du lait et du miel. Il a refusé la percée, le succès et la bénédiction sans le Dieu qui les donne. Il a refusé la guérison sans le guérisseur, la bénédiction sans le

bénisseur, la délivrance sans le libérateur, le succès sans la Shékinah. Il a refusé d'avancer sans la présence de Dieu, parce qu'il savait que « avancer sans Dieu, c'est reculer » et « Avoir tout et perdre la Présence de Dieu, c'est tout manquer ».

TYPES DE PRESENCE DE DIEU

Il existe plusieurs types de Présences de Dieu. C'est la même Présence, dont les manifestations diffèrent en fonction de l'environnement et du respect de certaines lois spirituelles :

LA PRESENCE DE DIEU LIEE A SA DIVINITE ET A SON OMNIPRESENCE.

Cette présence est partout, même en enfer. Es-tu étonné ? Dans les bars, dans la mer, dans le deuxième ciel, dans l'église, etc.

Elle n'est conditionnée par rien, car elle est liée à l'omniprésence de Dieu. Sinon, Dieu ne sera pas Dieu partout. Elle est la part de toute créature sur terre, que ce soit le païen, les démons, le sorcier, les animaux, etc. car Dieu est partout.

« Où irais-je loin de ton esprit, et où fuirais-je loin de ta face ? Si je monte aux cieux, tu y es ; Si je me couche au séjour des morts, t'y voilà. Si je prends les ailes de l'aurore, et que j'aille habiter à l'extrémité de la mer, là aussi ta main me conduira, et ta droite me saisira. Si je dis : Au moins les ténèbres me couvriront, la nuit devient lumière autour de moi ; Même les ténèbres ne sont pas obscures pour toi, la nuit brille comme le jour, et les ténèbres comme la lumière. »
(Psaumes 139 : 7-12).

« Mon corps n'était point caché devant toi, lorsque j'ai été fait dans un lieu secret, tissé dans les profondeurs de la terre. Quand je n'étais qu'une masse informe, tes yeux me voyaient ; et sur ton livre étaient tous inscrits les jours qui m'étaient destinés, avant qu'aucun d'eux n'existât. » **(Psaumes 139 : 15-16).**

Cette Présence est appelée la Présence universelle de Dieu qui coordonne toutes choses dans l'univers, les galaxies, les étoiles etc.

Cette Présence de Dieu est discrète et non manifeste. Nous la contemplons au travers de la création. C'est une Présence qui ne produit pas des

miracles, mais pousse de fois à adorer Dieu à cause de son immensité, sa grandeur et sa sagesse infinies révélées dans la création.

Elle communique la joie, la détente et parfois conduit à la conversion des non-croyants. Certains astronautes, par la vue de la majesté divine cachée dans l'univers ce sont convertis à Christ.

« En effet, les perfections invisibles de Dieu, sa puissance éternelle et sa divinité, se voient comme à l'œil, depuis la création du monde, quand on les considère dans ses ouvrages. Ils sont donc inexcusables, puisque ayant connu Dieu, ils ne l'ont point glorifié comme Dieu, et ne lui ont point rendu grâces ; mais ils se sont égarés dans leurs pensées, et leur cœur sans intelligence a été plongé dans les ténèbres. » (Romains 1 : 20-21)

LA PRESENCE DE DIEU LIEE A SON APPROBATION ET A SA DIVINITE.

C'est une Présence manifeste, concentrée dans un lieu, dans un homme, dans une église, dans un

stade, dans une nation et par moment dans un continent.

Par exemple, ces derniers temps, l'Amérique latine est balayée par la Présence de Dieu.

C'est la Shékinah, la gloire, la Kabod ou le poids de Dieu. Elle est accompagnée du surnaturel, des conversions, de la vraie adoration, de vrais signes, de la terreur de Dieu, de la crainte et de la révérence ; elle s'accompagne de l'oubli de temps et de la conscience du divin. C'est elle que l'Eglise doit rechercher et non la première. C'est cette Présence qui remplit le troisième ciel et qui remplissait dans le passé le lieu Très Saint, apparaissant comme une nuée le jour et la colonne de feu la nuit. C'est elle qui doit remplir l'Eglise et caractériser toutes ses rencontres, car elle seule transforme et comble l'homme en remplissant le vide de son cœur.

« Moïse dit : Vous ferez ce que l'Éternel a ordonné ; et la gloire de l'Éternel vous apparaîtra. »

(Lévitique 9 : 6).

« Au moment où les sacrificateurs sortirent du lieu saint, la nuée remplit la maison de l'Éternel. Les

sacrificateurs ne purent pas y rester pour faire le service, à cause de la nuée ; car la gloire de l'Éternel remplissait la maison de l'Éternel. » (I Rois 8 : 10-11)

« L'année de la mort du roi Ozias, je vis le Seigneur assis sur un trône très élevé, et les pans de sa robe remplissaient le temple. Des séraphins se tenaient au-dessus de lui ; ils avaient chacun six ailes ; deux dont ils se couvraient la face, deux dont ils se couvraient les pieds, et deux dont ils se servaient pour voler. Ils criaient l'un à l'autre, et disaient : Saint, saint, saint est l'Éternel des armées ! Toute la terre est pleine de sa gloire ! » (Esaïe 6 : 1-3)

Ceci nous enseigne trois choses :

- « Il y a le pan de sa robe qui remplit le temple » : c'est sa Présence qui remplit son temple, la seconde présence liée à son approbation.
- « Et sa gloire remplit toute la terre » fait référence au premier type de Présence de Dieu qui est liée à sa divinité et à son omniprésence.
- « Il y a la gloire de Dieu qui doit remplir le monde », résultat, du débordement de Dieu

dans l'église. C'est ce que j'appelle « le réveil ». Il se produit quand la Shékinah remplit les avenues autour de l'église, les quartiers, la commune, la ville, le pays, le continent, etc.

Le désir de Dieu est que sa Shékinah remplisse la terre comme son omniprésence la remplit déjà. Et cela n'est possible que si l'Eglise de Dieu déborde de Lui, car le réveil mondial n'est que la conséquence et la résultante du débordement du divin dans la vie de l'homme et de l'Eglise.

CARACTERISTIQUES DE LA PRESENCE DE DIEU

- Elle vient avec la nature divine parce qu'elle transforme l'homme à la ressemblance de Dieu. Fréquenter Dieu sans finir par Lui ressembler est anormal.
- Elle est sainte, pure et parfaite à l'exemple de la transfiguration de Jésus. Elle s'accompagne aussi de phénomènes inexplicables. Ce qui explique pourquoi dans le Sinaï il y avait des trompettes, des éclairs, des tremblements de terre, des fumées, des nuées et une voix qui se faisait entendre.

- Elle pousse à l'évangélisation, elle cherche toujours à remplir ce qui la contient. Elle ne supporte pas des espaces vides.
- Elle a rempli le temple de Salomon, le tabernacle et même les disciples le jour de la pentecôte.
- Elle s'accompagne toujours de la puissance de Dieu. C'est pourquoi l'Eglise primitive était caractérisée par des miracles produits par la Présence de Dieu.
- Elle tue la chair et le monde en nous, à l'exemple de la fuite des sacrificateurs hors du temple de Salomon. Les sacrificateurs étant le symbole de la chair, et le temple celui du chrétien.
- Elle chasse les démons à l'exemple de la présence de Jésus à Gadara.
- Elle vient avec le jugement, à l'exemple de la mort d'Uzza, d'Ananias et de Saphira.

- Elle purifie l'Église à l'image de Jésus qui chasse les vendeurs dans le temple.
- Elle amène le réveil et la conversion : à l'exemple de l'effusion du Saint-Esprit le jour de la pentecôte.
- Elle réclame l'adoration et la louange, à l'exemple des séraphins dans Esaïe 6.
- Elle est croissante et décroissante selon le comportement de l'homme qui la porte, il est écrit : « *Ne vous enivrez pas du vin c'est de la débauche, soyez au contraire remplis de l'Esprit* » (**Ephésiens 5, 18**)

La Bible nous parle de la gloire du second temple qui est plus grande mais, elle nous parle également d'I-Kabod symbole « de la gloire bannie ».

- Elle est dangereuse et exigeante à l'exemple de l'Arche chez les Philistins. Elle est autonome et incontrôlable. Dans le désert, moïse ne contrôlait pas le mouvement de la nuée mais, il la suivait.
- Elle vient toujours avec l'unité. Une présence

spirituelle qui bannit l'amour et l'unité est une présence satanique.

- Elle vient avec la fécondité, la croissance et la bénédiction sur tous les plans, à l'exemple du torrent d'Ezéchiél qui arrosait les arbres et les rendait féconds.
- Elle vient avec des sensations et des convictions spirituelles à l'instar d'Esaië qui se repent, de Daniel et d'Ezéchiél qui se sentent faibles après une expérience dans la Présence de Dieu.
- Elle change les choses simples en puissants instruments, se spécialise à rendre importantes les choses négligeables.
- Elle a changé l'ombre de Pierre en un centre de guérison, le bâton de Moïse en une arme de pointe ; le linge de Paul en chasseur de démons ; la pierre de David en obus ; les mains des apôtres en catalyseurs de miracles ; l'onction d'huile en maternité : des géants, des prophètes, des rois, et en remède contre les maladies.
- Elle change le souffle de l'homme en un

puissant instrument du Saint-Esprit (Jean 20, 22).

- Elle change la chanson de David en un puissant moyen de délivrance ;
- Elle change les cris d'Israël devant le mur de Jéricho en tremblement de terre ; les pas des lépreux en bruit des chars, la mâchoire d'âne en massue.
- Elle a changé David, le berger en David le roi et Simon le pécheur en apôtre Pierre.
- Elle communique le désir de l'éternité, du ciel, car elle nous transmet le bonheur et la joie céleste tout en étant sur terre. Dans la présence de Dieu, l'apôtre Paul a eu des extases et des visions du troisième ciel. (II Corinthiens 12, 2-4).

LES EXIGENCES DE LA PRESENCE DE DIEU

1. Le Temps

Dieu est un amoureux qui veut être en présence

de ceux qu'il aime. Ce n'est pas seulement nous qui désirons sa Présence, mais Lui aussi nous désire dans sa Présence. Pendant sept jours, Moïse était dans sa Présence sans que Dieu ait à lui parler, car tout ce qu'il désirait c'était sa compagnie.

Il pouvait en un jour lui donner les dix commandements, mais je pense qu'il ne le fit pas parce qu'il appréciait la présence de celui-ci. C'est pour cette raison qu'il le retenait là. (Exode 24, 12-18).

L'argent à payer pour avoir la Présence de Dieu, c'est le temps. Celui qui veut avoir la Présence de Dieu doit payer le prix de son temps. Notons que dans la Présence de Dieu, le temps est modifié. C'est pourquoi, une heure de prière peut ressembler à une minute, car un jour dans sa Présence est comme mille ans; une minute d'extase peut, cependant, ressembler à trois jours.

2. *La mort à soi-même*

Elle exige la mort de celui qui s'en approche. Moïse a demandé de voir la gloire de Dieu, et Dieu lui a dit que nul ne peut voir sa gloire et vivre. Donc, la

condition pour voir Dieu c'est de mourir à soi-même.

La Présence de Dieu ne donne des yeux qu'aux morts. C'est seulement après la mort du roi Ozias qu'Esaië vit le Seigneur assis sur un trône très élevé. Ce qui fait que l'on va à l'église pour mourir puis ressusciter ensuite. Les autels de l'église doivent redevenir des lieux de mort quant à soi-même et des lieux de résurrection pour Dieu. Le fils de la sunamite put supporter le poids du corps d'Elysée parce qu'il était mort. De même aujourd'hui, l'Eglise ne pourra supporter le poids de la Présence de Dieu que lorsqu'elle sera morte sinon ce poids l'écrasera. Voilà pourquoi lorsque nous demandons la Présence de Dieu, nous ne savons pas toujours ce que nous voulons. Et Dieu, tel un gros avion refuse d'atterrir quand nous ne sommes pas encore morts au risque de détruire la piste d'atterrissage qui ne s'est pas encore suffisamment apprêté à Le recevoir.

3. La passion et la soif

Dans la maison de Simon le lépreux, Jésus fut reçu sans soif ni passion si bien qu'Il ne prononça

aucune bénédiction ; car Simon avait négligé de faire laver ses pieds même par le dernier de ses serviteurs d'après les usages en cours à cette époque : le dernier serviteur avait la tâche de laver les pieds des invités. Pourquoi l'avoir invité tout en négligeant de l'honorer ? Mais quand vint la femme pécheresse, elle lava les pieds de Jésus avec ses larmes, les essuya avec sa chevelure, ensuite les parfuma. Jésus fut tellement touché qu'il ne put se retenir de prononcer sur elle une bénédiction liée à l'évangile éternel. Elle arracha la place de l'hôte, alors qu'elle ne l'était pas au départ. Et plus tard elle reçut grâce à sa passion la faveur de devenir une amie du ressuscité.

4. Le respect et La révérence

C'est pourquoi les apôtres servaient Dieu avec crainte et tremblement.

Milca refusa de respecter cette Présence, et devint stérile à vie ; tandis que David la respecta, et devint roi à vie.

Il est tout à fait anormal que les gens causent, se parlent et critiquent dans la Présence de Dieu. Ceci

témoigne que la culture de la Présence de Dieu est ignorée.

Alors que Moïse se précipitait de voir le buisson ardent Dieu lui dit d'ôter ses sandales car le lieu où il se tenait était Saint. Cela nous enseigne que l'on ne vient pas n'importe comment dans la Présence de Dieu, qu'il y a un protocole à respecter, un code de la route spirituel à respecter pour ne pas connaître une collision et être maudit au lieu du contraire.

La Présence de Dieu nous exige d'ôter nos vraies sandales, le péché et de demeurer dans une profonde sanctification. Certains ayant mal compris ce texte se débarrassent de leurs chaussures à l'entrée du temple tout en conservant en eux le péché que Dieu hait. Il est bien dit dans hébreux que sans la sanctification personne ne verra le Seigneur.

LES BENEFICES DE LA PRESENCE DE DIEU

En observant le paradis dans lequel Adam et Eve ont vécu, le millénium ainsi que la nouvelle Jérusalem céleste, nous pouvons comprendre les bénéfices qui

découlent de la Présence de Dieu en faveur de l'homme, de sa société et de l'univers tout entier.

Dans le paradis, l'homme vivait dans la Présence de Dieu, la Bible nous dit que chaque soir, Dieu venait le visiter. Et cela lui apporta l'éternité, la domination, la richesse, la communion avec Dieu, en gros la vie.

Parlant du millénium qui sera un règne de Christ pour une durée de mille ans sur terre, pendant laquelle Jérusalem sera la capitale du monde, la Bible nous dit : *« qu'il y aura la paix et la justice dans le monde. Le lion habitera avec la chèvre sans la dévorer, Satan sera lié et l'on dira de celui qui est mort à cent ans qu'il est mort jeune ».* (**Esaië 11 :6-9 ; 65 :20**)

Ainsi, nous comprenons grâce à cette prophétie que la présence de Dieu apporte la paix, la justice sociale et met fin aux antagonismes. La Bible dit aussi que dans le millénium, les arbres porteront leurs feuilles tous les mois, ce qui sous-entend la restauration de la terre maudite dans Genèse.

Enfin, parlant de la nouvelle Jérusalem céleste, la Bible nous dit qu'il n'y aura plus de soleil, plus de

temple, Dieu lui-même sera le soleil et le temple. Plus de pleur, et il n'y aura plus de deuil. Nous aurons des noms nouveaux. Cela nous enseigne que la Présence de Dieu apporte de la consolation et du renouveau : nous fait sortir du temps, parce qu'il n'y aura plus de soleil ; nous fait sortir de la religion afin de nous amener dans la vraie spiritualité, puisqu'il n'y aura plus de temple ; nous fait sortir de la maladie et de la faiblesse parce qu'il y aura des feuilles qui serviront à la guérison des nations. (Apocalypse 21 : 1-21 ; 22 : 2)

Partout où Dieu est, sa vie est. Et cette vie de Dieu s'appelle Zoé, un mot inclusif comprenant le salut, la vie éternelle, la guérison, l'onction, la bénédiction, bref tout ce qui est nécessaire à la vie de l'homme.

La Présence de Dieu se présente comme le camion et la vie de Dieu, Zoé comme la remorque, étant donné que Zoé dépend de la Présence de Dieu ; je te recommande de ne pas mettre la charrue avant le bœuf en recherchant Zoé avant la Présence de Dieu selon qu'il est écrit :

« Fais de l'Éternel tes délices, et il te donnera ce

que ton cœur désire ». (**Psaumes 37 :4**)

« *Cherchez premièrement le royaume et la justice de Dieu; et toutes ces choses vous seront données par-dessus* » (**Matt 6:33**). Moïse ayant compris la primeur de la Présence de Dieu sur le Zoe, refusa le lait et le miel sans cette dernière.

LE REVEIL ET LA SAINTE PRESENCE DE DIEU

La Présence de Dieu amène le réveil, et ce dernier ramène la présence de Dieu. Cependant, il faut faire la différence entre le réveil et l'éveil.

L'éveil est l'état des choses qui précède le sommeil spirituel. Ainsi, l'on parle du réveil quand on est restauré, quand on revient à l'éveil, l'état initial de la création. Aussi, la Bible parle-t-elle de la recréation lorsqu'une personne reçoit Jésus.

Quand Israël perdit l'Arche de Dieu, sans guides, l'Arche se dirigea seule du temple de Dagon jusqu'aux frontières d'Israël, et c'est David qui la ramena de la maison d'Obed-Edom à Jérusalem.

- Quand l'Arche rentre seule, c'est la Présence de Dieu qui ramène le réveil.

- Quand c'est David qui ramène l'Arche, c'est alors que le réveil ramène la Présence de Dieu.

Les disciples dans la chambre haute ont déclenché le réveil. Mais pour Paul, c'est la Présence de Dieu qui le rencontra en route vers Damas. Dans ce cas, nous comprenons qu'il y a collaboration entre l'homme et Dieu pour le réveil.

CHAPITRE IV : COMMENT LIBERER LA PRESENCE DE DIEU

J'aimerais signaler d'emblée que ceci est une manière de parler, parce que personne ne rend Dieu captif pour ensuite le libérer. En fait, lorsque nous utilisons le terme « libérer », nous voulons juste dire « impacter », « se mouvoir », « amener les gens au contact de Dieu » ou « dégager l'atmosphère divine », car on peut avoir Dieu sans savoir comment le donner. On peut avoir une puissance et ne pas savoir la canaliser. On peut vivre avec Dieu, sans savoir comment le partager.

Toutefois, sachant qu'on ne peut donner que ce qu'on a, tout doit commencer par la rencontre avec Dieu. Celui qui veut libérer doit, au préalable, avoir ; parce que « l'avoir » précède « le donner », tout comme « l'être » précède « l'avoir ».

Ceci veut dire que tu ne peux donner Dieu, que si tu ne l'as pas dans ta vie ; et tu ne peux avoir Dieu que si tu as reçu le Fils de Dieu. Donc, il faut : Etre et Avoir pour Donner.

Beaucoup de chrétiens ont du mal à libérer la Présence de Dieu parce qu'ils n'ont pas conscience de ce qu'ils ont et de ce qu'ils sont. Pierre dit : « je n'ai ni Or ni Argent mais ce que j'ai, je te le donne... » (Actes 3 :6). Il prononça une telle phrase parce qu'il était conscient de ce qu'il était et de ce qu'il avait. Il savait qu'il était disciple de Jésus-Christ et qu'il portait en lui sa puissance, raison pour laquelle il put la communiquer.

Néanmoins, il est possible de libérer la Présence de Dieu involontairement lorsque l'Esprit trouve un chemin au travers de l'âme pour s'exprimer par le corps et ensuite toucher l'environnement. J'appelle cela le brisement. Le Père, le Fils et le Saint-Esprit habitent l'esprit de l'homme qui possède une âme ; et cette âme est dans un corps alors que ce corps vit dans une société.

Comment alors canaliser cette force qui est dans l'esprit de l'homme, celle du Père, du Fils et de l'Esprit pour qu'elle arrive à toucher l'environnement ?

Il faut que l'âme cède le pas à l'esprit qui porte la Présence de Dieu. C'est ainsi que cette Présence pourra s'exprimer par des miracles et des prodiges, par des impositions des mains, par l'autorité sur les

démons et même par les sensations de la Présence divine autour de nous.

Jésus a manifesté la transfiguration avant la croix parce qu'il n'avait pas une âme rebelle à l'Esprit.

Mais de notre part, nous devons expérimenter d'abord Golgotha avant la transfiguration, parce que c'est seulement à Golgotha que l'âme se soumet à l'esprit.

C'est seulement lorsque l'âme s'incline devant la supériorité de l'esprit que les paroles qui sortent de nos bouches sont imprégnées du divin. C'est pourquoi tout prédicateur qui veut vivre la manifestation de la Présence de Dieu dans son ministère doit se rassurer qu'il est avant tout brisé.

J'aime comparer le chrétien au barrage hydroélectrique de mon pays, le barrage d'Inga. Notre barrage a la capacité d'alimenter tout le continent africain en courant électrique, alors que paradoxalement, plusieurs coins de notre pays sombrent dans le noir.

Le problème n'est pas au niveau de la puissance du barrage mais, il est lié à l'incapacité matérielle de la société nationale d'électricité à exploiter cette puissance. De même que dans l'esprit du chrétien se trouve la puissance du Père, du Fils et de l'Esprit sans que celui-ci ne guérisse les malades, que sa voix ne chasse les mauvais esprits et que sa présence n'influence sa société.

Le problème n'est pas au niveau de Dieu mais au niveau du chrétien qui, comme la société nationale d'électricité, n'arrive pas à véhiculer cette puissance. Autant il faut des câbles, des pilonnes, des turbines et des cabines pour la société nationale d'électricité, autant il faut le brisement de son âme, les dons spirituels, la Parole de Dieu, les prières, les jeûnes, la louange et l'adoration, la discipline et une vie de ressemblance à Jésus-Christ pour que le chrétien arrive à libérer la puissance de Dieu. C'est seulement quand le chrétien arrive à construire ces digues que la puissance du Père, du Fils et de l'Esprit peut passer par son âme pour toucher son corps et affecter sa société. C'est ce que, moi, j'appelle la transfiguration, lorsque la lumière intérieure de Jésus sort à l'extérieur en sorte que Pierre, Jean et Jacques

peuvent la voir, lesquels sont l'image de la société.

Quelques conseils pratiques :

AUX MODERATEURS

Un modérateur qui n'a pas de culte personnel aura du mal à libérer la Présence de Dieu, car tout commence dans le secret. Dieu a dit à Elie, le prophète : « Va, cache-toi » et par après, il lui dit de nouveau : « Va, montre-toi ».

Il est impossible de vaincre Goliath en public quand on est incapable de tuer le lion et l'ours dans le secret. La tige, les branches, les feuilles et les fruits ne sont que les conséquences de l'évolution des racines cachées dans le sol. C'est pareil pour un culte oint et rempli de la Présence de Dieu qui n'est que la conséquence d'un culte personnel oint et rempli de la Présence de Dieu. C'est pourquoi le modérateur doit veiller sur lui-même, sur sa consécration et sa ferveur spirituelle avant de monter en chair.

Lorsqu'il monte en chair, il doit compter sur le Saint-Esprit plutôt que sur son programme de peur que ce soit lui qui conduise le culte et non le Saint-Esprit. Dieu ne remplit un culte que lorsque lui-même le dirige. Son désir est d'être le grand modérateur caché dans le petit modérateur visible. Mais souvent, il y a une lutte entre les deux modérateurs. Quand le grand modérateur prend le dessus sur le petit, le culte est rempli de la Présence de Dieu et quand c'est le contraire, le culte est charnel, religieux, monotone et insatisfaisant. A ce niveau, tout modérateur doit savoir céder dans sa lutte avec Dieu pour que le peuple soit béni.

Après que celui-ci ait cédé dans sa lutte avec Dieu, il arrive que la gloire vienne mais aussi que ce dernier ne tombe dans le piège de chercher à contrôler une Présence de Dieu qui le dépasse au lieu plutôt de continuer à se laisser conduire par le grand modérateur qui l'aidera à canaliser la mouvance de l'Esprit dans le culte pour la bénédiction de l'assemblée. A ce niveau, le modérateur doit être sensible et rester humble au risque de s'arroger la gloire qui revient à Dieu. Aussi, devra-t-il veiller à ne pas s'improviser prédicateur ou prophète à moins

qu'il ait reçu un message qu'il livrera avec la permission de son responsable.

A mon humble avis, lorsque le modérateur n'a pas le talent de musicien, il devra s'effacer pour laisser libre court à la chorale, puisque les fausses notes « diminuent » l'intensité de la gloire de Dieu et une chorale muselée et étouffée ne libèrent pas non plus la Présence de Dieu. Même s'il a un talent de musicien, il ne devra pas non plus passer d'une chanson à une autre par routine, mais devrait être sensible pour s'attarder sur la chanson qui amène la Présence de Dieu en y tirant toute la substance spirituelle nécessaire à la bénédiction de l'assemblée.

Quand le modérateur n'est pas un musicien, il devra faire un effort de participer aux répétitions de la chorale pour s'imprégner de l'esprit des chansons préparées par cette dernière. Mais si son emploi du temps ne le lui permet pas, il est préférable qu'il ne joue que le rôle de maître de cérémonie, chargé de la prière d'ouverture et des annonces, afin que la modération soit confiée à un choriste. Tout cela pour éviter le conflit entre le modérateur et la chorale.

De nombreux modérateurs pensent que les choristes sont moins spirituels et qu'ils ne peuvent se laisser conduire par le Saint-Esprit, ce qui n'est pas toujours vrai.

Le modérateur ne doit jamais oublier que le but du culte n'est pas sa propre gloire mais celle de Dieu et la bénédiction de l'assemblée. Il arrive que l'assemblée ait plus de soif que le modérateur ou possède une dimension plus élevée que celui-ci. Dans ce cas, ce dernier ne doit pas ramener l'assemblée à son niveau mais plutôt monter au niveau de l'église.

Le modérateur doit se comporter comme un avion et non comme un hélicoptère. L'avion prend beaucoup de passagers et du temps pour chauffer son moteur. Il fait le taxi, entre progressivement dans sa vitesse de croisière. Contrairement à l'hélicoptère qui prend un minimum de personnes, et monte en vertical.

C'est de là que je dis qu'il y a deux sortes de modérateurs : les modérateurs-avion et les modérateurs-hélicoptère.

Les modérateurs-avion sont ceux qui attendent que l'église monte à leur niveau. Ils se mettent dans la peau de l'église pour l'amener à leur dimension, comme Jacob, à la rencontre d'Esau son frère, marcha au rythme des pas des enfants, des femmes et du troupeau, tandis que les modérateurs-hélicoptère se contentent de quelques personnes seulement qui les comprennent, restent dans leurs bulles spirituelles faisant un culte égoïste dans lequel l'église ne participe pas. De tels modérateurs sont souvent des immatures et des égoïstes. La chair n'est pas un lieu d'étalage de sa dimension spirituelle mais un lieu d'échange et de transformation.

Lorsqu'un culte a raté, le modérateur ne doit pas tomber dans la dépression, mais doit plutôt aller chercher Dieu et lui demander : « Seigneur, pourquoi tu n'as pas été avec moi ? ». Surement que Dieu l'enseignera. Il doit également être en contact avec l'église pour qu'elle lui fasse part de ses plaintes. De même lorsque le culte a été glorieux, il doit en tirer des leçons et tendre vers l'avant de peur de tomber dans la suffisance et l'orgueil qui amèneront certainement la défaillance dans le prochain culte étant donné que Dieu ne se met jamais en poche,

mais demeure un ami qu'il faut toujours chercher.

N'oubliez jamais qu'aucun culte ne ressemble à un autre comme aucun jour ne ressemble à un autre. C'est ce qui fait qu'à chaque culte est attaché une onction, une sensibilité, une direction, et un prix à payer.

AUX PREDICATEURS

Beaucoup de prédicateurs s'attendent à expérimenter une grande Présence de Dieu pendant leur prédication sans pour autant l'avoir cultivée dans leur vie. D'autres la recherchent avant de prêcher et la négligent après.

Ils ont une consécration liée au service et non attachée à la Présence de Dieu. Ils se servent de Dieu au lieu de le servir.

Ce comportement est semblable au fétichisme qui ne réclame aucun amour de la part de celui qui s'en sert. Le podium est l'expression de notre vie secrète. Lieu où notre vraie vie s'exprime même quand on est hypocrite.

Celui avec qui tu ne vis pas tous les jours ne t'accompagnera pas toujours, car la vraie prédication

n'est que le prolongement d'une intimité permanente avec Dieu.

Et d'autres encore s'attendent à expérimenter une forte Présence de Dieu, alors qu'ils n'annoncent pas ce qui leur a été dit dans le secret, parce que cela est une trahison publique qui amène aussi une déchéance publique.

En d'autres termes, un Dieu qui te prive de sa Présence au podium, te met dans une situation semblable à un militaire qui se retrouve privé des munitions en pleine guerre. Dieu ne oint pas notre vérité, mais il oint Sa Parole en nous.

Le prédicateur doit toujours se rassurer que Dieu dit « amen », lorsqu'il prêche.

“Je me rappelle de l'histoire d'un jeune violoniste, que je vais nommer Kabongo et de son professeur du nom de Simba. Un jour, Kabongo fit une prestation devant une salle remplie. Lorsqu'il eut terminé, toute la salle était en effervescence et lui fit pratiquement une ovation. Mais ce dernier ne fit pas cas de tout cela et demeura très triste à cause du fait qu'il avait ses

yeux fixés sur Simba, son professeur qui, assit au fond de la salle, n'était visiblement pas satisfait de sa prestation".

Lorsque nous prestons, ne regardons pas d'abord à la foule ou au peuple, mais à Jésus.

Quand Jean Baptiste prêchait, Jésus était dans son auditoire et disait « amen ». Quand nous prêchons, Jésus se tient également dans notre auditoire. Dit-il amen à ce que nous prêchons ? Dieu ne nous réclame pas de livrer des prédications à succès, mais nous demande par contre d'être fidèle à ce qu'il nous a dit en secret. La présence de Dieu n'accompagne que les prédicateurs fidèles au message reçu.

CONSEIL SUR LA DIRECTION DU SERVICE

Dans le désert, il était impératif pour Moïse de suivre la colonne de nuée et de feu afin d'expérimenter la Présence de Dieu. Ce n'était pas à Moïse de diriger le peuple mais plutôt à la colonne de nuée de le faire. Moïse n'était qu'un intermédiaire entre la colonne de nuée et le peuple. Imaginons

qu'un jour, la colonne de nuée soit allée à droite et que Moïse ait décidé d'aller à gauche. Se retrouverait-il à gauche avec Dieu ? Il aurait été avec le peuple, mais pas avec Dieu.

De même pendant le service, le prédicateur doit veiller à ne faire que ce que l'Esprit lui dit en matière des chansons, des gestes, de la prière et même pour son accoutrement.

Un appel de fond, un cantique, une directive à l'assemblée que l'Esprit n'a pas inspirée chasse la Présence de Dieu. Il arrive au prédicateur de commencer par une directive de Dieu pour finir dans une directive charnelle poussée par l'orgueil, la religiosité, le professionnalisme ou la volonté du peuple.

Cela nous rappelle l'histoire d'Aaron, qui au départ était un homme de Dieu fidèle et vrai, mais devint avec le temps idolâtre parce que poussé par le peuple, il fabriqua un veau d'or en imitation aux autres peuples idolâtres. A Moïse de même, Dieu demanda de parler au rocher mais, lui, le frappa. Cette désobéissance amena le jugement de Dieu sur

lui, si bien que Dieu lui interdit d'entrer en Canaan.

De là, découle un principe qui veut que l'on soit conduit par Dieu avant la prédication, pendant et après, dans le but de maintenir sa Présence dans sa vie et dans l'assemblée.

LA CHORALE ET LE PREDICATEUR

J'ai remarqué qu'il y a par moment un problème de synchronisation entre le prédicateur et la chorale au détriment de la Présence de Dieu. Et cela, suite à :

- Un manque de formation musicale dans le chef des prédicateurs ;
- Un manque de préparation du culte ensemble avec la chorale ;
- Un complexe de supériorité dans le chef des prédicateurs pensant que les choristes sont moins spirituels ;
- Une insensibilité par rapport à la chanson qui intensifie la Présence de Dieu ; car, il arrive que dans le répertoire une chanson se démarque des autres et bénisse particulièrement l'assemblée. Le prédicateur sensible s'y attardera jusqu'à l'expression totale de sa substance spirituelle.

- Une divergence de direction due à l'insoumission des choristes ou à la distraction du prédicateur qui ne maîtrise pas le mouvement de l'Esprit.

Un prédicateur doit savoir que la Présence de Dieu s'intensifie des fois par des bruits ou par le silence ; à certains autres moments, par une prédication très exubérante ; ou encore, par une prédication simple et calme. Il n'est pas dit que pour qu'il y ait une grande manifestation surnaturelle de Dieu, il faille toujours prêcher sur les miracles. Une prédication sur l'enfer peut aussi amener à une grande manifestation de Dieu.

Ainsi avec Moïse, Dieu était dans le feu, le tremblement de terre, le son de la trompette, des éclairs et des ténèbres, mais avec Elie, il n'y était pas. Il était contrairement, dans un murmure doux et léger. Ceci nous enseigne qu'un homme de Dieu ne doit pas tomber dans le piège des habitudes. Il ne doit pas mettre Dieu dans un bocal, au contraire, s'adapter à toutes les mouvances de Dieu pour ne pas le chercher là où il était hier, alors qu'aujourd'hui il n'y est plus.

Le succès du ministère de Jésus avait pour origine le fait de faire ce qu'il voyait faire le Père : « Mon Père agit jusqu'à présent ; moi aussi, j'agis. », disait-il. (Jean 5 :17)

Aucun miracle de Jésus n'avait raté parce que tous provenaient de la direction divine. Jésus n'a jamais établi une routine sur la direction divine. Il a mis la boue dans les yeux d'un aveugle sans pour autant créer une doctrine de la boue ; il a multiplié le pain sans pour autant créer une boulangerie du pain miraculeux. Il a marché sur les eaux sans pour autant bannir l'usage de la barque. Tout ceci pour dire qu'il était pleinement soumis au Père dans l'exercice de son ministère sur terre.

A L'AUDITOIRE

La Bible nous révèle que dans certains endroits, Christ était incapable de faire des miracles, non pas par manque de volonté ni de puissance, mais à cause d'un manque de foi et de soif de l'assistance. (Marc 6 : 4-6).

Il arrive à plusieurs orateurs de constater une différence au niveau de l'impact de leurs messages

en fonction de la différence dans la réceptivité des auditoires. La parabole de la semence et de la terre en est un exemple criant.

La semence était la même, mais les terres étaient différentes. Le résultat était différent selon la nature de chaque terre.

Il y a des auditoires « au bord de la route », des auditoires sur « les épines et les ronces », des auditoires « rocailleux » et d'autres qui sont « des terres fertiles ».

Le désir de Dieu est de se manifester en tout lieu, mais sa manifestation est fonction de la soif et de son acceptation dans un auditoire. Il m'est arrivé, un matin, lors d'une retraite des jeunes, de livrer un message et de voir des miracles se produire. Et le soir de ce même jour, j'ai prêché ce même message dans une église sans que rien ne se produise. De mon retour à la maison, je fus très préoccupé de constater que ce bon message n'avait pas produit des miracles dans cette dernière église. C'est alors que Dieu m'instruisit en m'expliquant que le problème n'était pas de mon côté. La raison était juste que ce

deuxième auditoire n'avait pas soif de Dieu.

La façon dont l'envoyé de Dieu est reçu détermine la manière dont celui qui l'envoie va l'utiliser.

Jésus dit : « *Celui qui vous reçoit me reçoit, et celui qui me reçoit, reçoit celui qui m'a envoyé. Celui qui reçoit un prophète en qualité de prophète recevra une récompense de prophète, et celui qui reçoit un juste en qualité de juste recevra une récompense de juste.* »
(Matthieu 10, 40-41).

Une grâce n'explose que là où elle est célébrée. Raison pour laquelle, le Seigneur Jésus a dit que nul n'est prophète chez soi, parce que chez soi, le piège de la familiarité empêche souvent la Présence de Dieu de se manifester.

Il a été démontré que la plupart des prédicateurs prêchent mieux dans les auditoires qui leur sont inconnus à cause du mystère de l'envoyé et du respect qui en découle.

Je conseille, ainsi donc, à toute église locale de ne pas s'habituer à la grâce qui est sur son leader au

risque qu'elle ne devienne trop familière à l'homme de Dieu et que Dieu ne cesse de se manifester au travers de lui. Pas de mystère, pas de ministère.

Je conseille également, à tout leader d'avoir régulièrement des temps de retraite où il devrait se retirer de l'église afin que Dieu renouvelle en lui le mystère de l'envoyé.

Voilà pourquoi il faut créer et maintenir un climat d'expectation, d'attente et de soif de sorte qu'aucun culte ne se prive de la Présence de Dieu. L'enseignement, devra donc jouer son rôle afin que l'église se libère de la religiosité qui conduit à la monotonie, laquelle à son tour conduit au dégoût qui chasse la Présence de Dieu.

CHAPITRE V : MES EXPERIENCES

DANS MON ENFANCE

Lors de ma première communion, à l'âge de 9 ans, je sentis la Présence de Dieu à côté de moi. Cette expérience n'était pas due à la communion catholique que je recevais, mais par les chants d'adoration de la chorale. Mais, je ne pus conserver cette présence de Dieu par manque de communion avec Lui. C'était une présence qui m'était prêtée par les chants de la chorale, comme si Dieu m'effleurait sans me toucher. Mais bizarrement, cela me laissa un sentiment de paix et de bonheur que je n'avais jamais ressenti auparavant.

Une fois la cérémonie terminée, j'avais tout oublié et tout perdu, car elle se transforma en fête païenne. J'appris néanmoins que la Présence de Dieu pouvait apporter la paix, le bonheur, même dans le cœur d'un petit enfant, et que Dieu se manifeste là où on l'attend le moins, surtout quand il a un plan.

N'avait-il pas suivi Jonas dans le ventre du poisson ?

“Une nuit, alors que je dormais ; je vis des sorcières en cagoules mauves en train de chanter dans ma chambre avec une marmite suspendue dans l’espace, scandant en swahili : « *Wangu Marcello, ni ta kula Marcello c’est-à-dire Marcello est à moi, je vais manger Marcello* ». A la vue de ce scénario macabre, j’étais paralysé par une puissance démoniaque de sorte que je n’arrivais pas à bouger ni à parler. En bon catholique, je fis la prière de « Je vous salue Marie », mais sans succès. Ensuite, en essayant de faire la prière de Notre Père, pendant que je disais : « ... Que ton règne vienne », les sorcières disparurent de ma chambre et les forces me revinrent, à mon grand étonnement. (*Matthieu 6 : 9 -13*)

C’est là que j’appris qu’il ne fallait pas prier n’importe comment. J’appris aussi que la Présence de Dieu chassait celle du diable. Je compris à cet effet, que Dieu était Puissant et Protecteur. Cette expérience me remplit de peur quoi qu’elle fût divine. Une peur s’installa en moi : la peur des sorciers, la peur du noir et celle de la mort parce que je sentais que cette victoire m’était hasardeuse.

DANS LE PROCESSUS DE MA CONVERSION

A l'époque où j'étais encore non converti, il m'arrivait de prendre part à certaines réunions de prière où ensemble avec des amis, nous étions invités. Une fois, j'ai pris part à un culte d'une famille voisine. Son sermon achevé, le Pasteur nous demanda de rester calmes pendant un court instant. Je sentis la Présence de Dieu se diriger vers moi. J'avais l'impression qu'une personne s'approchait de moi et chaque fois qu'elle s'avavançait, sa Présence remplissait le salon, jusqu'à venir m'écraser. Paniqué par cette sensation non habituelle, j'ouvris les yeux pour voir de quoi il s'agissait. C'est ce jour, lors de cette expérience que je commençais à comprendre que le silence donnait aussi accès à la Présence de Dieu.

Une autre fois, je fus invité à une veillée de prière chez ma tante où presque tout le monde était en train de parler en d'autres langues sous la mouvance de l'Esprit. C'était ma première fois de prendre part à ce genre de réunion où je voyais les gens prier de cette façon. La Présence de Dieu était forte en ce lieu,

mais comme j'étais encore loin de Dieu, au lieu de m'émerveiller, j'étais plutôt terrifié.

Et au mois de Mars 1990 j'étais allé dans la province du Bas-Congo passer mes vacances de pâques auprès de mon oncle qui était le premier converti de la famille Tunasi. Celui-ci avait l'habitude d'inviter des serviteurs de Dieu afin d'apporter l'Evangile à sa famille. Un jour, alors que je finissais de prendre mon bain, je vis une grande lumière couvrir toute la porte de la salle de bain et son éclat m'était insupportable. Je vis cette lumière ni par une vision ni au moyen d'un songe, mais avec mes yeux naturels tout en restant bien conscient de ce qui se passait autour de moi. Cette expérience me terrifia à nouveau et lorsque je voulus fuir, je fus retenu par l'amour de Dieu. Etant en prise à une dualité, sa Sainteté me repoussait, son amour me retenait. J'entendis une voix me dire : « Marcello, convertis-toi ! ». Je demandai à la voix de savoir comment on se convertit et elle me répondit : « Souviens-toi des paroles de mon serviteur Jean ».

Jean était un homme de Dieu qui me parlait souvent de l'Evangile et me promettait que si je fais un pas vers Dieu, lui, en ferait neuf. Il me le disait pour

m'encourager à donner ma vie à Jésus, parce que dans le temps, je craignais de me convertir au risque de retourner dans le monde. C'est donc ce jour, lors de cette expérience que j'invitai le Seigneur Jésus-Christ dans ma vie, seul dans l'intimité de ma salle de bain.

La nuit, j'eus la visitation de mauvais esprits sous la forme des nains. Par milliers, ils entrèrent dans ma chambre à travers la fenêtre. Les uns parlaient le français, d'autres le lingala, d'autres encore le swahili. Ils étaient en colère parce que je m'étais converti sans leur permission comme si je devais la leur demander. Prenant mon esprit dans le but de me tuer ; hors de mon corps, je me voyais étendu sur le lit et entendait même ce qui se disait aux alentours mais, sans que je sois capable de quelque chose. Me souvenant d'un témoignage au sujet des attaques démoniaques, je prononçai le nom de Jésus au moyen de mon esprit car j'étais incapable d'articuler un seul mot. Je le fis et les mauvais esprits s'enfuirent. C'est lors de cette attaque que je fis l'expérience de la mort en sortant de mon corps physique durant quelques instants. Je devins davantage conscient de la présence de Dieu qui

accompagne le nom de Jésus, ainsi que de la réalité du monde spirituel.

Durant ces vacances, j'avais en outre expérimenté la Présence de Dieu au moyen de la lecture des Sainte Ecritures. Chaque fois que je lisais la Bible, je sentais la Présence de Dieu me remplir de sorte que j'arrivais même à pleurer. Ces expériences me firent également comprendre que la parole de Dieu contenait sa Présence et sa puissance.

De retour à Kinshasa, je ne fréquentais pas les assemblées chrétiennes par snobisme pensant faussement que les églises n'étaient pas faites pour les quarterons. Comme je n'entretenais plus ma vie spirituelle, je finis par faire naufrage dans la foi de 1990 à 1991.

Une année plus tard, la Présence de Dieu me rencontra sur la route. Je marchais sur la rue quand je fis de nouveau l'expérience de cette Présence. Je dis à mes amis que, désormais, j'allais arrêter avec la vie mondaine pour servir à nouveau Dieu. Ils se moquèrent de moi espérant me décourager.

Une semaine après cette expérience, je me rendis dans une église pour participer à un culte. Une fois à l'intérieur, mes yeux se posèrent sur une jolie fille et je me résolus de la draguer à la fin du service oubliant la raison pour laquelle j'y étais allé. Cependant, l'oratrice livra un puissant message et tout ce que je pus retenir était : « Et que sert-il à un homme de gagner le monde entier, s'il perd son âme ? » (Marc 8, 36)

Ravis en esprit, je me retrouvais entre le ciel et la terre, j'entendis la voix de Dieu me dire : « Si tu meurs aujourd'hui, où iras-tu ? » Etant naturellement sincère, je répondis : « si je meurs, j'irai en enfer parce que je t'ai abandonné et même là, je suis venu draguer une fille ». La voix me demanda de revenir à Dieu, mais je répondis que cela n'était pas possible parce que je m'étais résolu de draguer à tout prix cette fille à la fin de la réunion.

Ainsi, je lui dis que s'il tenait à ce que je revienne à Lui, il devait s'arranger pour que je ne la rencontre pas à la fin du culte. Pensant donc que Dieu était incapable de le faire, je me dirigeai vers l'endroit où se trouvait la fille, mais je ne la vis plus. Comme je

connaissais son chemin de retour, je la suivis, mais sans succès. C'est alors que la voix reprit la conversation en me demandant de tenir ma promesse parce que je ne l'avais pas revue. C'est alors que, me repentant en chemin, je revins à Dieu et pris la décision de le servir pour toute ma vie et c'est ce que je fais jusqu'à ce jour avec le soutien de sa Présence dans ma vie.

LORS DE MON APPEL AU MINISTERE.

Un soir, alors que l'homme de Dieu "Daniel Kapepula" lisait une portion de la Bible qui dit : « *L'Éternel dit : J'ai vu la souffrance de mon peuple qui est en Égypte, et j'ai entendu les cris que lui font pousser ses oppresseurs, car je connais ses douleurs. Je suis descendu pour le délivrer de la main des Égyptiens...* » (**Exode 3, 7-8**).

Comme la voix des grosses eaux, j'entendis une multitude de personnes crier dans mes oreilles en disant : « Marcello, viens nous prêcher l'Évangile, nous mourons ! »

Emu, je me mis à pleurer à grosses larmes et à trembler de tout mon être sur ma chaise au point où ma petite sœur, inquiète et prise de panique, crue que je piquais une crise de folie en plein culte. Je ne savais quoi lui dire parce que ne comprenant pas moi-même ce qui m'arrivais à cet instant.

Pendant que l'assistance se tenait debout pour la prière, je tombai touché par la Présence de Dieu. Tentant de me relever, parce cela me donnait l'impression d'être vaincu par Dieu, je retombai encore. Après le culte, je sortais de l'église en courant essayant de fuir Dieu et j'entrai en trombe dans la maison. Ma mère me demanda ce qui n'allait pas, et ne sachant que dire, je m'enfermai dans ma chambre. A ma grande surprise, cette Présence de Dieu que je fuyais était déjà là en train de m'attendre. Cette Présence était si forte que je suffoquais. C'est bien plus tard que je sus faire le lien avec ce qui s'était passé lors de la dédicace du temple de Salomon pendant laquelle les prêtres ne purent achevés leur service à cause de la Présence de Dieu qui avait rempli le temple. Seul dans ma chambre, je me mis à prier et ma mère vint pour s'enquérir de ce qui se passait ; je lui répondis seulement que je ne comprenais pas ce

qui se produisait dans ma vie.

Après qu'elle soit partie Dieu me posa la question suivante : « Marcello, entre un serviteur de Dieu et un fou, que veux-tu devenir ? » C'est alors qu'en secret, je pris la décision de Le servir. Vaincu par sa Présence, il n'y avait plus d'argument pour refuser son appel. Dieu avait donc besoin de moi pour que je parle de lui aux hommes de ma génération.

Un jour plus tard, ma mère viendra me donner son chapelet parce qu'elle n'en voulait plus étant convaincue de mon appel, et elle fut automatiquement baptisée du Saint-Esprit avec comme signe le parler en d'autres langues. Cela fit un grand bruit qui réveilla toute la famille.

DANS L'EXERCICE DU MINISTERE

En 1997, alors que je finissais un jeûne de onze jours me préparant à l'ouverture de l'église Compassion, un tonnerre retentit et j'entendis une voix me dire : « Aujourd'hui est né dans cette nation un homme de Dieu ».

Quelques années après l'ouverture de l'église Compassion, lors d'une veillée de prière j'entendis la même voix me dire : «Prêche la sainteté à mon peuple ». Soudain, un frère terrifié par la sainteté de Dieu commença à confesser à haute voix ses péchés sans que personne ne lui pousse. Ce fut pour moi la confirmation que Dieu m'appelait à prêcher la sanctification à son Eglise.

Dans un culte familial ma cousine me demanda de prier en faveur de sa guérison, parce qu'elle ne voyait plus de loin. Le Saint-Esprit me dit de prier en ces mots : « Que la puissance qui a créé tes yeux les restaurent ». A l'instant, sa vue fut restaurée.

Un autre jour après le culte, une sœur vint nous dire que son frère était devenu fou, nous allâmes chez elle, et trouvâmes le frère totalement fou et ligoté. Après avoir prié pour lui, la Voix de Dieu me dit d'ordonner qu'on le délie ; ce qui était un grand risque. Après qu'on l'ait délié, il retrouva tout son bon sens.

Je me souviens d'une femme dans l'église qui avait fait six ans de mariage sans enfant, après que

nous ayons prié pour elle, la Présence de Dieu la délivra et quelques jours plus tard, elle devint enceinte.

Récemment, je suis allé prêcher l'Évangile au Botswana. Arrivé à l'église, j'étais étonné de constater qu'il y avait là beaucoup de personnes comme si elles étaient toutes avisées de ce qui allait se passer, alors qu'aucune affiche ni annonce n'était faite spécialement pour la réunion. J'apportai la Parole de Dieu dans le calme. Au moment de la prière, la gloire de Dieu vint sur nous et nous vîmes beaucoup de miracles s'opérer. Une dame de 80 ans marcha ; une fille souffrant de l'éléphantiasis jeta ses béquilles ; un garçon au bassin fracturé fut instantanément guéri ; une femme malentendante recouvrit une ouïe parfaitement. Beaucoup d'autres miracles et délivrances se produisirent en ce lieu de sorte que l'église changea d'adresse et le nombre des fidèles quadrupla.

Cette expérience me bouleversa, je demandai à Dieu si ces choses continueront à se produire dans ma vie ; il me dit : « si tu gardes la même vie de prière et de consécration, cette dimension dans Ma

Présence ira croissante ». Dès mon retour à Kinshasa, je me mis à sa recherche dans les jeûnes et la prière, et les mêmes signes continuèrent même dans ma nation.

Les cultes devinrent plus glorieux et puissants, et cela amena une croissance spirituelle et numérique de l'église. Souvent, nous sentons le temple saturé de la Présence de Dieu au point où nous n'arrivons pas à retourner à temps dans nos maisons. Les cancers disparaissent, les infirmités sont guéries, de sorte que dans certains cultes, nous n'arrivons pas à recueillir tous les témoignages. Nos réunions sont de plus en plus dirigées par le Saint-Esprit, et nous sommes devenus incapables de prédire ce qui arrivera.

Ce qui est certain, les programmes de Dieu sont toujours meilleurs que ceux des hommes. Récemment lors d'une émission télévisée portant sur la Présence de Dieu, une femme paralysée fut guérie en touchant l'écran. Alors que nous clôturons un culte « dénommé soirée de gloire », un boiteux abandonna sa béquille au grand étonnement de nous tous.

La Présence de Dieu me procure une grande assurance, une profonde paix et une immense joie. Quand elle m'envahit, je sens un feu traverser mon corps de la tête au pied, et je ne doute plus de rien. Elle me pousse à une vie de consécration dans la prière et la sanctification. Elle ouvre ma compréhension des Sainte Ecritures, rendant mon message plus puissant dans la transformation des vies. De cela découle une grande moisson d'âmes et une restauration des rétrogrades.

Capturé par la gloire comme le bâton d'Aaron dans l'Arche, des fois je reste cloué sous la Présence de Dieu pendant des heures. Et J'y passe même des journées entières enfermé. Ce sont les moments d'intimité et d'adoration dans la Sainte Présence de Dieu qui me passionnent. Et ils sont devenus le socle de toute ma vie et de mon ministère.

CONCLUSION

Loin de moi la prétention de penser avoir tout écrit au sujet de ce qui touche à la Présence de Dieu, sachant qu'il y a tellement des choses à dire sur Dieu qu'aucun ouvrage ne saurait contenir.

Cependant, je me suis efforcé de partager des vérités que j'ai trouvées essentielles pour la croissance de tout enfant de Dieu.

Le vœu de mon cœur est que tu ne tombes pas dans le piège d'apprécier les vérités contenues dans cet ouvrage sans les appliquer à ta vie et les partager aux autres.

Du plus profond de mon cœur je t'ai partagé ces expériences croyant que tu en feras des plus profondes en qualité et en puissance que moi.

Je ne tiens pas à établir ces expériences comme des standards sachant que la destinée de chacun de nous est unique et inimitable.

Il n'est pas dit que tu dois avoir le même

parcours et les mêmes expériences que moi pour parvenir à une profonde intimité avec Dieu. A Moïse il a demandé de faire sortir Israël de l’Egypte au travers d’un buisson ardent et à Joseph, il promet l’élévation sur ses frères en Egypte au travers d’un songe.

Le plus important n’est pas la grandeur de l’expérience mais plutôt la fidélité à celui qui t’accorde cette expérience. Chacun sa route et chacun son chemin ; l’essentiel c’est de vivre en étroite intimité avec Jésus-Christ et de répondre pleinement à l’appel que tu découvres dans sa Présence.

C’est pourquoi je t’exhorte à ne jamais être complexé par les expériences des autres, en te vouant à une pleine recherche de la connaissance de sa Présence, ce qui bouleversera à jamais ta vie.

Si les expériences avec Dieu divergent d’un individu à un autre, les principes concernant sa Présence sont immuables aux siècles des siècles car à tout homme Dieu exige la sanctification, la foi, la soif et tout ce dont nous avons énoncé dans cet ouvrage.

Ce qui fait que des principes communs engendrent des expériences différentes à la mesure de la sagesse infiniment variée de Dieu et de la destinée unique qu'il a en réserve pour chacun de ses enfants.

Je crois que ce livre t'a particulièrement béni et que tu ne seras plus jamais la même personne. Car, dans la Présence de Dieu, le pécheur est sanctifié, le malade est guéri, le faible devient fort et le pauvre accède à la richesse. Je t'encourage donc à pratiquer ces principes, à les intégrer dans ton système de fonctionnement et à les partager avec d'autres personnes.

Désormais, tu connais le secret du réveil spirituel. Ce secret qui agit maintenant et à n'importe quel autre moment, aussi longtemps que tu seras assoiffé de Dieu. Le vœu de mon cœur est que ce livre soit parmi les ouvrages qui t'accompagnent dans tes retraites spirituelles, dans le jeûne et la prière ainsi que dans ta vocation.

« Si tu as lu ce livre et que tu n'as jamais donné ta vie à Jésus, je te propose alors de faire cette

confession de foi avec moi » :

“Seigneur Jésus ! Je t’invite dans mon cœur, devient mon Sauveur et mon Seigneur personnel, pardonne mes péchés, lave moi par ton sang, et donne-moi ton Esprit Saint ; Je chasse le diable de ma vie, et je proclame la mort et la résurrection de Jésus-Christ pour moi. Je suis sauvé, je suis justifié et je suis délivré au nom Jésus-Christ de Nazareth. Amen !”

**« Maintenant tu as découvert et expérimenté sa
Présence ! »**

TABLE DES MATIERES

DEDICACE	1
REMERCIEMENTS	3
PREFACES.....	5
INTRODUCTION	7
CHAPITRE I: LA VIE ET LE BESOIN DE LA PRESENCE DE DIEU.....	16
L'ORIGINE DE LA VIE	16
LES CARACTERISTIQUES DE LA VIE.....	18
CORRELATION ENTRE LA PRESENCE DE DIEU ET LA VIE :.....	19
DAVID	20
SAÛL	21
LE MONDE ACTUEL FACE A LA PRESENCE DE DIEU	23
MALGRE TOUT, UN GRAND VIDE.	31
A LA FIN, ENFIN, ON Y PENSE.....	39
LA FAUSSE CONCEPTION DE LA VIE SELON LE NEW AGE	41
CHAPITRE II : LA SOIF DE DIEU	44
LES PLEURS.....	47
L'AUDACE.....	48

L'ATTENTE.....	49
LA DETERMINATION	51
LA CONCENTRATION.....	52
LES CRIS.....	53
LA PROSTERNATION	54
LE REVEIL	54
LA PASSION.....	55
CHAPITRE III : CONNAITRE LA PRESENCE DE DIEU ...	65
QU'EST-CE QUE C'EST ALORS LA PRESENCE DE DIEU SI CE N'EST PAS SON ONCTION ?	67
TYPES DE PRESENCE DE DIEU	69
LA PRESENCE DE DIEU LIEE A SA DIVINITE ET A SON OMNIPRESENCE.	69
LA PRESENCE DE DIEU LIEE A SON APPROBATION ET A SA DIVINITE.	71
CARACTERISTIQUES DE LA PRESENCE DE DIEU	74
LES EXIGENCES DE LA PRESENCE DE DIEU.....	78
LES BENEFICES DE LA PRESENCE DE DIEU	82
LE REVEIL ET LA SAINTE PRESENCE DE DIEU	85
CHAPITRE IV : COMMENT LIBERER LA PRESENCE DE DIEU.....	87
AUX MODERATEURS.....	91

AUX PREDICATEURS	96
CONSEIL SUR LA DIRECTION DU SERVICE.....	98
LA CHORALE ET LE PREDICATEUR	100
A L'AUDITOIRE.....	102
CHAPITRE V : MES EXPERIENCES	106
DANS MON ENFANCE.....	106
DANS LE PROCESSUS DE MA CONVERSION.....	108
LORS DE MON APPEL AU MINISTERE.....	113
DANS L'EXERCICE DU MINISTERE	115
CONCLUSION	120
TABLE DES MATIERES	124

M.J.T. Publications
Limete 2^{ème} Rue Quartier Industriel n°4 Kinshasa/RDC
Tél. : (+243) 815 067 881



marcellotunasi@gmail.com



Pasteur Marcello Tunasi;



Pasteur Marcello Tunasi

www.marcellojtministries.org

www.marcellotunasiofficiel.com

www.marcellotunasibooks.com



M.J.T. Publications

Bien au delà d'un simple voeu pieux, la Présence de Dieu est une évidence avec laquelle nous devons tous construire nos vies, nos activités et surtout, envisager notre avenir.

La soif de cette Présence a amené plus d'une personne à connaître des percées significatives dans leur génération.

L'auteur, assoiffé de cette Présence magistrale,

a décrit succinctement les manifestations générationnelles liées à la Découverte et l'Expérimentation de la Présence de Dieu.

Il nous invite à découvrir et à expérimenter la Présence de Dieu liée à son approbation pour que l'Eglise ne se contente plus de ce qui émane de sa nature omniprésente.

Cet ouvrage est la résultante d'une longue histoire d'amour entre l'auteur et son Dieu. Il nous permet en quelques heures de nous plonger dans les profondeurs éternelles de la Présence de Dieu, ce qui ne laissera pas nos vies indemnes.

Par ce livre, tu comprendras que c'est possible de vivre aujourd'hui en communion et en intimité avec le Dieu vivant.

Pasteur Marcello J. Tunasi

Est l'auteur de plusieurs ouvrages pour l'édification du corps du Christ. Il est Pasteur Principal de l'église La Compassion située à la 2ème Rue Limete Industriel au numéro 4 à Kinshasa en République Démocratique du Congo.

Représentant Légal de la Communauté " Centre de Réveil, d'Evangelisation, de Formation et de Mission"

en sigle C.R.E.F.M; laquelle compte plusieurs branches actuellement à travers le pays et des noyaux Compassion dans plusieurs pays d'Europe.

Marié à Blanche Kandolo Tunasi avec laquelle ils ont trois enfants: Oracle, Shukrani et Shiphra.

Son message se résume en ceci:

AMOUR - SAINTETE - PUISSANCE - EQUILIBRE EN JESUS-CHRIST

ISBN : 978-99521-714-0-6